www.colsbleus.fr

Cols•bleus
MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE **N°3069** — JUIN 2018

RH
LES ÉLECTIONS AU CFMM
PAGE 36

IMMERSION
LA REFONTE À MI-VIE DU CHARLES DE GAULLE
PAGE 40

HISTOIRE
LA COOPÉRATION AÉRONAVALE FRANCO-AMÉRICAINE
PAGE 46

Groupe aérien embarqué

La remontée en puissance

Publicité

Éditorial

Être marin : plus qu'un métier, un état d'esprit !

© MN

Capitaine de vaisseau
Bertrand Dumoulin,
directeur
de la publication.

Au moment où nous mettons sous presse, se déroule la Journée du marin, moment privilégié pour se retrouver « en équipage » qu'on soit affecté au sein des forces, en état-major central, ou encore à l'étranger pour représenter les intérêts de la France et de la Marine.
À bord de nos bases et de nos bâtiments, sur tous les océans, l'identité de marin a été mise à l'honneur, à l'image de ce relais sportif continu, organisé sur 24 h d'unité en unité à l'initiative de la Force d'action navale et témoignant d'une marine unie et engagée partout dans le monde.
Être marin, c'est bien sûr aimer la mer, cet « *espace de rigueur et de liberté* » selon les mots de Victor Hugo, mais ce qui caractérise avant tout notre métier c'est la vie en équipage.
Sans effacer la responsabilité de chacun dans la chaîne hiérarchique, l'esprit d'équipage s'appuie sur une connaissance mutuelle approfondie qui permet, en cas de coup dur, de mieux se comprendre, parfois même par un simple geste ou regard.
Le chef d'état-major de la Marine, l'amiral Christophe Prazuck, écrivait dans la revue *La Baille* du mois de janvier 2018 : « *Au feu, en mer, au sein d'un équipage, en escale, on développe des liens personnels d'une intensité incomparable, faits d'estime réciproque, de confiance et de connaissance mutuelle.* »
Enfin, le marin est quelqu'un qui sait s'adapter car, en mer, l'imprévu fait partie du quotidien.
La meilleure illustration en est la parfaite intégration à bord de l'*USS Georges H.W. Bush* de nos marins du ciel, auxquels *Cols bleus* consacre un reportage. Grâce à l'accueil extraordinaire de l'US Navy, les 350 marins du groupe aérien embarqué et du *Charles de Gaulle* ont su s'adapter malgré la barrière de la langue et les différences d'organisation et de procédures. Au cours de ce déploiement, ils ont atteint un niveau d'interopérabilité sans précédent, se préparant ainsi aux opérations de demain. ●

Cols•bleus
MARINE NATIONALE
LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

Rédaction: Ministère des Armées, SIRPA Marine Balard parcelle Est Tour F, 60 bd du Général Martial Valin CS 21623 – 75509 Paris cedex 15 **Téléphone:** 01 49 60 58 56 **Contact internet:** charles.desjardins@intradef.gouv.fr **Site:** www.colsbleus.fr **Directeur de publication:** CV Bertrand Dumoulin, directeur de la communication de la Marine **Adjoint du directeur de la publication:** CF Michaël Vaxelaire **Directeur de la rédaction:** LV François Séchet **Rédacteur en chef:** Charles Desjardins **Rédacteur en chef adjoint:** SACS Philippe Brichaut **Secrétaire:** MT Christophe Tandt **Rédacteurs:** ASP Alexandre Bergalasse **Infographie:** EV1 Hélène Courtin, Charline Normand **Conception-réalisation:** IDIX, 33 rue de Chazelles 75017 Paris **Direction artistique:** Gilles Romiguière **Secrétaire de rédaction:** Céline Le Coq **Rédacteurs graphiques:** Bruno Bernardet, Nathalie Pilant **Photogravure:** Média Grafik **Couverture:** F. Le Bihan/MN **4e de couverture:** Gaumont **Imprimerie:** Direction de l'information légale et administrative (DILA), 26 rue Desaix, 75015 Paris **Abonnements:** 01 49 60 52 44 **Publicité, petites annonces:** ECPAD, pôle commercial – 2 à 8 route du Fort 94205 Ivry-sur-Seine Cedex – Christelle Touzet – Tél: 01 49 60 58 56 **Email:** regie-publicitaire@ecpad.fr –Les manuscrits ne sont pas rendus, les photos sont retournées sur demande. Pour la reproduction des articles, quel que soit le support, consulter la rédaction. **Commission paritaire:** n° 0211 B 05692/28/02/2011 **ISBN:** 00 10 18 34 **Dépôt légal:** à parution

Publicité

Cols•bleus
MARINE NATIONALE

actus 6

passion marine 16

Groupe aérien embarqué – La remontée en puissance

focus 26

E-2C Hawkeye, sous le signe d'Horus

rencontre 28

«Il y a eu de l'alchimie avec la Marine. Beaucoup d'alchimie.»
Hélène Fillières, actrice, scénariste et réalisatrice

31 vie des unités

Opérations, missions, entraînements quotidiens
Les unités de la Marine en action

33 RH

- Don de permissions : soyons solidaires !
- Plan Familles : où en est-on ?
- Instances de concertation : des marins à l'écoute et au service de leurs pairs

38 portrait

QM Laurent, guetteur de la flotte et concertant au CFMM

40 immersion

Charles de Gaulle : retour en images sur un chantier hors normes

44 histoire

- 1781 : La bataille de la Chesapeake
- La coopération aéronavale franco-américaine

48 loisirs

Toute l'actualité culturelle de la mer et des marins

instantané

HYÈRES: BALLET D'HÉLICOPTÈRES

Le 6 avril dernier, devant les côtes toulonnaises, les hélicoptères de la base d'aéronautique navale d'Hyères ont effectué des vols en formation. Une *Alouette III* et un *Dauphin* de la flottille 35F, un *Panther* de la flottille 36F et un *Caïman Marine* de la flottille 31F ont été mis en œuvre pour l'occasion. Sur la photo, deux membres d'équipage posent devant les aéronefs qui évoluent à quelques mètres du sol. La composante hélicoptères de la Force de l'aéronautique navale compte 20 *Caïman Marine*, 16 *Panther*, 16 *Lynx*, 11 *Dauphin* et 19 *Alouette III*.

actus

© F. LE BIHAN/MN

instantané

JEANNE D'ARC 2018 : EXERCICE MULTINATIONAL KOMODO EN INDONÉSIE

Du 4 au 9 mai, 43 nations, 37 navires et 30 aéronefs ont participé à l'exercice Komodo en Indonésie. Cet entraînement opérationnel visait à répondre à une catastrophe humanitaire. Afin de renforcer les mécanismes et les synergies de coopération régionales, le groupe Jeanne d'Arc, composé du bâtiment de projection et de commandement *Dixmude* et de la frégate de type La Fayette *Surcouf*, y a participé.

© C. MOTET/MN

Amers et azimut

Instantané de l'actualité des bâtiments déployés

DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

Source Ifremer

ANTILLES
ZEE : env. 138 000 km²

GUYANE
ZEE : env. 126 000 km²

CLIPPERTON
ZEE : env. 434 000 km²

MÉTROPOLE
ZEE : env. 349 000 km²

NOUVELLE-CALÉDONIE – WALLIS ET FUTUNA
ZEE : env. 1 625 000 km²

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON
ZEE : env. 10 000 km²

TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES
ZEE : env. 1 727 000 km²

POLYNÉSIE FRANÇAISE
ZEE : env. 4 804 000 km²

LA RÉUNION – MAYOTTE – ÎLES ÉPARSES
ZEE : env. 1 058 000 km²

- Points d'appui
- Bases permanentes en métropole, outre-mer et à l'étranger
- Zones économiques exclusives françaises

49 BÂTIMENTS

27 AÉRONEFS

4 305 MARINS

LE 15 MAI 2018

MISSIONS PERMANENTES

Au moins un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) en patrouille / Sous-marin nucléaire d'attaque (SNA)

Équipes spécialisées connaissance et anticipation

Fusiliers marins (équipes de défense et d'interdiction maritime – EDIM)
Commandos (soutien aux opérations)

2 MER MÉDITERRANÉE

OPÉRATION CHAMMAL
B FAA Cassard + 1 Panther

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE
FAA Jean Bart • FLF Courbet • BCR Var • BBPD Styx • BBPD Achéron • FASM Jean de Vienne

DÉFENSE MARITIME DU TERRITOIRE
1 Atlantique 2

SURVEILLANCE MARITIME
BBPD Pluton • BCR Marne

OPÉRATION DE GUERRE DES MINES
CMT Lyre

MISSION HYDROGRAPHIQUE
BHO Beautemps-Beaupré • BH Laplace

OPÉRATION SOPHIA
PHM LV Le Hénaff

4 OCÉAN INDIEN

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE
BSAH Loire • PP L'Astrolabe

TF 150
FLF La Fayette + 1 Panther •
FS Nivôse + 1 Panther

DÉFENSE MARITIME DU TERRITOIRE
B2M Champlain • 1 Falcon 50

OCÉAN PACIFIQUE

Mayotte

OCÉAN INDIEN

La Réunion

Saint-Paul

Crozet

Kerguelen

Wallis et Futuna

Polynésie française

Nouvelle-Calédonie

A © J. HARRY/MN

B © PNS/MN

C © P. DESPLATS/MN

D © F. LE BIHAN/MN

E © C. MOTET/MN

© FABIEN EUSTACHE/MN

en images

1 26/04/2018
LA PERLE EST DE RETOUR
Cent un jours d'absence pour le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Perle* qui a retrouvé son port-base de Toulon après un déploiement de plus de trois mois en océan Indien. Le SNA *Perle* a notamment participé à l'exercice Varuna 18 avec la Marine indienne.

2 14/05/2018
LA BRETAGNE ARRIVE À BREST
La *Bretagne* est arrivée à Brest, son port-base. Cinquième et plus récente frégate multi-missions (FREMM) de la Marine, elle a été accueillie par les porte-fanions et des délégations de l'ensemble des bâtiments militaires brestois.
La sixième FREMM, la *Normandie* est actuellement en construction à Lorient.

3 18/04/2018
SOLIDARITÉ AVEC NOS BLESSÉS DE GUERRE
Comme de nombreuses unités de la Marine en avril, le groupement de plongeurs démineurs (GPD) de la Manche, basé à Cherbourg, a souhaité exprimer sa solidarité avec nos blessés de guerre. Ils l'ont fait à leur façon, en plongeant.

2 © MN

3 © C. DAVESNE/MN

4 © LOÏC BERNARDIN/MN

5 © MN

6 © ERIC CADIOU/MN

4 21/04/2018

PRÉSENTATION AU DRAPEAU À L'ÉCOLE DE MAISTRANCE

Présentation au drapeau (PAD) de l'École de maistrance au centre d'instruction naval (CIN) de Brest pour les sessions 2018,1 et 2018,2 de la promotion L'Astrolabe. La cérémonie était présidée par le vice-amiral d'escadre Jean-Baptiste Dupuis, directeur du personnel militaire de la Marine (DPMM), accompagné par le capitaine de vaisseau Marc Reina, commandant le centre d'instruction naval de Brest. Les autorités et les familles se sont regroupées dans la cour Jean Bart pour le chant des compagnies de l'École de maistrance devant le bâtiment «Armorique».

5 17/04/2018

ULTIME MISSION RÉUSSIE POUR LE JEAN DE VIENNE

Partie le 15 décembre 2017, la frégate anti-sous-marine (FASM) *Jean de Vienne* a retrouvé pour la dernière fois son port-base de Toulon. Après 4 mois en Méditerranée et en océan Indien, le *Jean de Vienne*, dernière des FASM basées à Toulon, sera retiré du service actif à l'été. Le bâtiment a bien rempli sa dernière mission, couronnée de succès avec la saisie de plus de 4,5 tonnes de drogues, en deux coups de filet.

6 26/04/2018

DUO DAY

À l'occasion de la Journée nationale du handicap, de nombreuses autorités ont été accompagnées par une personne handicapée pour un «Duo Day».
Le chef d'état-major de la Marine, l'amiral Christophe Prazuck, a ainsi partagé sa journée avec le PM Stéphane, marin blessé en opération.

dixit

«L'autonomie stratégique signifie être capable d'intervenir partout. J'ai décidé de la commande d'un cinquième sous-marin nucléaire d'attaque *Barracuda*. Ces sous-marins de nouvelle génération permettent une meilleure capacité de frappe et le déploiement de forces spéciales.»
Florence Parly, ministre des Armées, le 4 mai 2018, lors de son déplacement à Cherbourg.

«C'est un objectif que j'entends fixer pour les dix prochaines années : passer de 5 000 à 7 500 femmes dans les rangs des marins.» Déclaration de l'amiral **Christophe Prazuck,** chef d'état-major de la Marine, au «Talk Stratégique» du *Figaro*, le 4 mai 2018.

«All this is not merely a technical or a diplomatic exercise. What we're really doing is preparing to fight together in the future if ever called to do so. Proving our seamless interoperability is a powerful message.» Déclaration de l'amiral **Christophe Prazuck,** chef d'état-major de la Marine, s'adressant aux marins français et américains à bord du porte-avions *USS Bush*, le 14 mai 2018.

«Il n'existe pas de signe plus visible de la puissance stratégique d'une nation.» Propos du capitaine de vaisseau américain **Sean Bailey,** commandant du porte-avions *USS Bush*, à propos du porte-avions, outil de puissance militaire et diplomatique. Citation reprise par l'Agence France Presse, le 14 mai 2018.

Beautemps-Beaupré

De l'espace à l'océan

© MN

DU 23 AVRIL AU 14 MAI, le bâtiment hydrographique et océanographique *Beautemps-Beaupré* a mené une mission préparatoire dans le cadre du projet SWOT (Surface Water and Ocean Topography - Topographie des eaux de surface et océaniques).
Associant notamment le Centre national d'études spatiales (CNES) et la National Aeronautics and Space Administration (NASA), SWOT débouchera sur le lancement d'un satellite qui mesurera le niveau des eaux de surface de la planète : lacs, cours d'eau, mers et océans. Pour le volet maritime, l'enjeu est d'affiner les connaissances sur la circulation des océans et d'améliorer les prédictions climatiques et océanographiques.
Pilotée par le Shom (Service hydrographique et océanographique de la Marine), la campagne réalisée par le *Beautemps-Beaupré* au large de Majorque s'est inscrite dans le cadre de la préparation du lancement du satellite SWOT, afin d'acquérir des données pour ensuite calibrer les modèles de prévision.
Les hydrographes et les scientifiques embarqués à bord du *Beautemps-Beaupré* (qui naviguait avec le navire espagnol *Garcia del Cid*) se sont particulièrement intéressés au rôle des courants marins sur la distribution et le cycle de vie des cellules phytoplanctoniques. Ils ont mis en œuvre des moyens conséquents dont le poisson remorqué Seasoar pour mesurer température, salinité, densité, taux de chlorophylle, visibilité sous-marine, turbidité de l'eau, taux d'oxygène dans l'eau.
Au terme de la mission, plus de 9 millions de cellules phytoplanctoniques ont été analysées et 3 200 nautiques ont été parcourus en 17 jours.

© T. WALLET/MN

Ventôse

Hommage au MT Le Roux

LE 11 MAI 2018, tandis que la frégate de surveillance *Ventôse* venait d'appareiller de Saint-Domingue (République dominicaine), le maître Romuald Le Roux a trouvé la mort accidentellement. Il laisse derrière lui une femme et quatre enfants. Né le 8 août 1981, il avait intégré la Marine nationale en 2003, puis rejoint la spécialité «logistique et gestion des biens» (COMLOG) en 2006. Affecté à bord du *Ventôse* depuis juillet 2017, le MT Le Roux avait également servi à bord de la frégate anti-sous-marine *Dupleix*, du patrouilleur *Albatros,* puis du porte-avions *Charles de Gaulle*.
Marin de valeur, le MT Le Roux était titulaire des médailles de la Défense nationale, de la médaille Commémorative française, de la médaille d'Outre-Mer et de la médaille de l'article 5 de l'OTAN.
La Marine nationale présente ses sincères condoléances à sa famille, à ses proches et à l'équipage. Elle s'associe à leur douleur et leur apporte tout son soutien.

© MN

le chiffre

467

C'est le nombre de sorties réalisées par les aéronefs français lors du déploiement Chesapeake.

Visite
La Résolue accueillie à la Nouvelle-Orléans

DU 19 AU 25 AVRIL, la ville de la Nouvelle-Orléans, au sud-est des États-Unis, a fêté son tricentenaire lors de la Navy Week, événement annuel de grande ampleur.
À cette occasion, le patrouilleur léger guyanais (PLG) *La Résolue* a quitté les eaux de Guyane le 7 avril pour rejoindre les eaux du Mississippi 12 jours plus tard.
Près de 2 000 marins du monde entier se sont déplacés pour cette Navy Week. Au total, plus d'une centaine de personnes ont visité le patrouilleur français et ont découvert ses nombreuses particularités.
Ces quelques jours ont également permis de souligner l'excellente coopération de la Marine française avec l'US Navy sur le sol américain, déjà marquée par la présence des 350 marins français déployés dans le cadre du déploiement Chesapeake.

Joint Warrior 18.1
Entraînement opérationnel en Écosse

LE PATROUILLEUR DE HAUTE MER (PHM) *COMMANDANT L'HERMINIER*, aux côtés des chasseurs de mines tripartites (CMT) *Cassiopée* et *Andromède*, d'un sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) et d'un détachement de la 21F, a participé à l'exercice interallié Joint Warrior 18.1.
À son arrivée dans les lochs des Hébrides et des Minches, le patrouilleur de haute mer a conduit avec succès les nombreux entraînements planifiés : évolutions tactiques, exercices de tir contre terre et antiaérien de lutte asymétrique et anti-sous-marine.
S'intégrant au sein d'une force de guerre des mines interalliée sous commandement anglais, les chasseurs de mines ont démontré le savoir-faire français en matière de guerre des mines détectant le plus grand nombre de mines.

© SERGE CHARMOILLAUX/MN

Chevalier Paul
Direction Chammal en Méditerranée orientale

LA FRÉGATE DE DÉFENSE AÉRIENNE *CHEVALIER PAUL* a appareillé de Toulon le 18 avril pour rejoindre la Méditerranée orientale et être intégrée à l'opération Chammal.
La quasi-permanence d'une frégate dans cette zone depuis plusieurs années permet à la France de maintenir une précieuse capacité d'appréciation nationale de situation. La Méditerranée orientale est le cœur de tensions géopolitiques liées aux flux migratoires, aux enjeux politiques, économiques et à la crise qui secoue le Levant.
Les capacités de détection dans les trois dimensions de la frégate *Chevalier Paul* lui permettent de recueillir les informations tactiques indispensables au suivi et à la compréhension du théâtre de l'opération Chammal. Son *Caïman Marine* embarqué, également doté de senseurs très performants, vient renforcer sa capacité à remplir ses missions de maîtrise de l'espace aéromaritime et de renseignement.
En lien avec les autres moyens des armées françaises dans la zone, ce type de déploiement s'inscrit dans le cadre de la mission « connaissance et anticipation » confiée aux forces armées et à laquelle la Marine contribue directement en offrant un moyen autonome d'appréciation de situation en Méditerranée orientale. Le *Chevalier Paul* a été relevé par le *Cassard*.

© BND/MN

en bref

FLF LA FAYETTE
NOUVELLE SAISIE DE DROGUE
La frégate *La Fayette* a saisi 260 kg d'héroïne le 11 mai en océan Indien. Elle a localisé un boutre suspect puis l'a interrogé par VHF. En l'absence de réponses cohérentes et de pavillon identifiable, l'envoi d'une équipe de visite a été ordonné. Ce sont en tout 260 ballots d'un kilo d'héroïne, d'une valeur de plus de 50 millions d'euros, qui ont été saisis. Il s'agit de la troisième saisie de drogue du *La Fayette* depuis le début de sa mission en océan Indien.

© MN

FORFUSCO
PARTENARIAT AVEC LA MARINE DJIBOUTIENNE
En avril, les fusiliers marins des forces françaises stationnées à Djibouti ont réalisé une action de partenariat militaire opérationnel au profit de la Marine djiboutienne. Objectif: mener un exercice commun de défense d'une embarcation face à une menace asymétrique. Une initiation aux techniques d'intervention opérationnelle rapprochée a également été dispensée.

CFMM
LE LIVRET HANDICAP FINALISÉ
Le vice-amiral d'escadre (VAE) Emmanuel de Oliveira, préfet maritime de l'Atlantique, a procédé à la remise officielle du *Guide à l'intention des familles de militaires touchées par le handicap en région brestoise*, le 26 avril dernier. Ce guide est le fruit du travail conduit par 6 membres brestois du conseil de la Fonction militaire de la Marine (*voir rubrique RH p. 36*).

TENUE
INSIGNE DE BÉRET
Pour renforcer la visibilité de la marine en opérations extérieures, l'EMM a lancé un concours national le 19 octobre 2017 relatif à la création d'un insigne de béret. Le jury a retenu la maquette du major timonier Michel Brigand, qui présente un insigne novateur et fédérateur (voir photo). Elle sera présentée en comité de la tenue pour être officialisée et intégrée dans la réglementation.

© MN

PSP CORMORAN
ENTRAÎNEMENT DYNAMIC MERCY
Le 17 mai 2018, le patrouilleur de service public (PSP) a participé à l'un des volets de l'exercice OTAN Dynamic Mercy. Le volet joué simulait la collision entre un avion de tourisme et un drone.

Du 3 avril au 27 mai 2018, près de 350 marins du Groupe aérien embarqué (GAé) et du porte-avions *Charles de Gaulle* ont été déployés aux États-Unis. Baptisé Chesapeake, ce déploiement avait pour objectif d'entretenir les compétences des marins français et de maintenir un très haut niveau d'interopérabilité avec l'US Navy. Il s'est déroulé en deux phases, la première à terre et la seconde embarquée à bord du porte-avions *USS George H.W. Bush*. Un challenge parfaitement réussi.

DOSSIER RÉALISÉ PAR CHARLES DESJARDINS, LV CLÉMENCE FESTAL, EV1 CHARLY DUPLAN ET L'ASP ALICE MARTEAU

Groupe aérien embarqué

La remontée en puissance

© MN

Entretien avec le CA Guillaume Goutay, commandant la Force de l'aéronautique navale (Alavia)

«Être prêts au retour à la mer du porte-avions Charles de Gaulle»

© F. LE BIHAN/MN

© F. LE BIHAN/MN

COLS BLEUS: Amiral, pouvez-vous nous présenter le déploiement Chesapeake dans la manœuvre de remontée en puissance du GAé. Dans quel contexte est-il réalisé et pour quoi faire?

CA GUILLAUME GOUTAY : Le déploiement Chesapeake est réalisé pendant la refonte à mi-vie du porte-avions *Charles de Gaulle*. Le Groupe aérien embarqué (GAé) doit entretenir ses compétences afin que la formidable chaîne humaine qu'il constitue puisse être pleinement disponible dès le retour à la mer du bâtiment.

Car le GAé, c'est avant tout un équipage, constitué de techniciens, pilotes, préparateurs de missions, armuriers, qui comme tout équipage lorsqu'il n'embarque pas, doit maintenir son expertise dans l'objectif de mener à bien les missions qui lui seront confiées.

Pendant les 18 mois de travaux du porte-avions, les flottilles de chasse de l'aéronautique navale (11F, 12F, 17F) sont restées sur la brèche: entraînements quotidiens depuis la base d'aéronautique navale (BAN) de Landivisiau, participation à des exercices majeurs comme le Tiger Meet, soutien à la permanence opérationnelle aux côtés de l'armée de l'Air. Six mois d'engagement dans l'opération Chammal depuis la base aérienne projetée en Jordanie, avec leurs frères d'armes aviateurs, ont également permis de poursuivre la lutte contre Daesh au sein de la coalition.

Dans le même temps, la flottille 17F achève sa transformation sur *Rafale Marine* débutée en septembre 2016. Elle sera prête au combat pour la reprise d'activité du GAN, une belle performance! Et la flottille 4F travaille à la modernisation des capacités du *Hawkeye* et au maintien de son très haut niveau d'expertise au cœur des opérations aériennes.

Reste néanmoins les savoir-faire spécifiques liés à la mise en œuvre depuis le porte-avions, catapultages et appontages, que les marins du GAé et du *Charles de Gaulle* doivent conserver. Des exercices ont été organisés à Landivisiau dans le but de maintenir ces savoir-faire «chirurgicaux»: 4 semaines de «Carrier Weeks» ont permis au personnel du pont d'envol de s'exercer à la mise en œuvre des avions sur une zone reproduisant les dimensions du porte-avions. Puis des séances d'ASSP (appontage simulé sur piste) ont permis d'entraîner pilotes et officiers d'appontages, de jour et de nuit, à cet exercice de pilotage particulièrement exigeant. Il s'agit, après une mission intense et souvent longue, de recueillir à bord le pilote et son *Rafale*, les faisant passer de 240 à 0 km/h, en moins de 100 mètres, sur une plateforme en mouvement.

C'est donc pour reprendre l'enchaînement complet de ces manœuvres minutieuses et afin de préparer la reprise d'activités du porte-avions que, pendant 2 mois, 350 marins du GAé et du porte-avions ont mis en œuvre 13 appareils (12 *Rafale Marine* et 1 *Hawkeye*) aux États-Unis, sur les Naval Air Station d'Oceana et Chambers près de Norfolk, et sur le porte-avions *USS George H. W. Bush*.

CB: Pourquoi entreprendre un tel déploiement, aussi loin, avec les Américains?

CA G. G.: Si nous nous sommes déployés de l'autre côté de l'Atlantique, c'est parce que les États-Unis sont la seule nation à posséder, comme nous, des porte-avions à catapultes et brins d'arrêt. Nous bénéficions donc de l'excellent niveau de coopération militaire qui unit nos deux nations afin d'entraîner nos équipages, comme nous l'avions fait en 2008, mais dans une moindre proportion.

Chesapeake, c'est avant tout le témoignage très

© FC. ORDONNEAU/ARMÉE DE L'AIR/EMA

1 *Hawkeye* de la flottille 4F, catapulté depuis le porte-avions *USS George H. W. Bush.*
2 *Rafale Marine* participant à l'opération Chammal depuis la base aérienne projetée en Jordanie.

fort de la confiance mutuelle entre nos deux marines et, plus particulièrement, entre nos deux aéronautiques navales. La mise à disposition pendant 12 jours d'un porte-avions nucléaire américain et de son GAé pour entraîner nos équipes, est un message fort. C'est la reconnaissance ultime de nos exceptionnelles performances techniques et humaines dans les opérations de projection de puissance. Chesapeake est à l'image de la coopération étroite qui unit nos deux marines, dont chaque lecteur reconnaîtra les signes tangibles dans les engagements opérationnels de ces dernières années.

CB: En quoi ce déploiement est-il inédit?
CA G. G.: Chesapeake, c'est aussi un déploiement d'une ampleur et d'une durée inégalée dans l'histoire de l'aéronautique navale. Près de 2 ans de préparation ont été nécessaires pour projeter à plus de 6 500 km de la France, 12 *Rafale Marine* et 1 *Hawkeye* avec leurs équipages. Si l'on compare à ce qui avait été réalisé en 2008, nous avons doublé le format: nombre d'appareils et marins déployés, nombre et types d'exercices réalisés avec les Américains, mais aussi la durée sur place et à bord du porte-avions. L'activité a donc été particulièrement dense: 180 exercices et missions d'entraînement (soutien des troupes au sol, attaque et défense de bâtiments, recherche de cibles, bombardement, combat aérien, défense de zone, raid dans la profondeur…) ont été réalisés de jour comme de nuit, permettant aux marins du GAé d'entretenir et parfaire le très haut niveau d'interopérabilité avec la première marine au monde.

CB: Quels sont les enjeux du déploiement?
CA G. G.: Chesapeake, c'est enfin une projection préparée comme une opération. Au-delà de la taille conséquente du déploiement, de sa durée inégalée et la richesse de l'activité, il a tout d'abord fallu traverser l'Atlantique avec nos avions et nos équipages. Une telle opération ne peut se concevoir sans le soutien des autres armées et des pays partenaires. Pour ce faire, nous avons bénéficié entre autres du concours de l'armée de l'Air, qui a permis, grâce à ses avions ravitailleurs, de faire traverser l'Atlantique à nos *Rafale Marine*, mais aussi celui de nations partenaires qui ont accueilli le *Hawkeye* sur le transit. Je souligne également les aspects logistiques, humains ou encore la manœuvre SIC pour lesquels la mobilisation des services de nos armées a été totale.
Sans ce soutien et cette coopération, un tel déploiement n'aurait jamais pu voir le jour. Qu'il s'agisse des armées françaises ou étrangères partenaires et en particulier de nos frères d'armes américains, tous nous ont accompagné dans cette mission dont l'enjeu est considérable pour notre Marine.
Mais Chesapeake n'est pas une fin en soi, cette mission marque le point d'orgue du processus de remontée en puissance qui se verra définitivement confirmé après la mise en condition opérationnelle (MECO) du bâtiment et les EAÉ (école de l'aviation embarquée) au cours desquelles l'ensemble des pilotes sera définitivement confirmé à l'appontage. Ce déploiement, comme l'ensemble des manœuvres entreprises à ce jour et pour encore quelques mois, vise un seul objectif: être prêts au retour à la mer du porte-avions *Charles de Gaulle*. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR LE LV CLÉMENCE FESTAL

Avant Chesapeake

Le maintien des savoir-faire

© C.ORDONNEAU/AA

1

Depuis près de 4 ans, le Groupe aérien embarqué (GAé) a participé à plusieurs reprises à l'opération Chammal lancée le 19 septembre 2014 pour lutter contre le groupe terroriste Daech.

DE JANVIER 2015 À DÉCEMBRE 2016 : LES MISSIONS ARROMANCHES

Le 13 janvier 2015, le *Charles de Gaulle* appareille de Toulon pour une mission de 5 mois. Déployé dans le cadre de la mission Arromanches, le Groupe aéronaval (GAN) est engagé dans le golfe Arabo-Persique durant 8 semaines avec 12 *Rafale Marine*, 9 *Super Étendard Modernisés* (SEM), 1 *E-2C Hawkeye* et 4 hélicoptères.
Le groupe aéronaval quitte l'opération le 18 avril. Bilan : 420 sorties et 47 frappes.
Le 18 novembre, 5 jours après les attentats qui ont frappé Paris, le *Charles de Gaulle* quitte Toulon pour l'est de la Méditerranée dans le cadre de la mission Arromanches 2.
Le 23 novembre, les chasseurs du porte-avions mènent leurs premières frappes. Du 23 novembre 2015 au 22 février 2016, les 26 avions embarqués effectuent 467 sorties et délivrent 268 munitions (bombes ou missiles Scalp).
Le 19 septembre 2016, le *Charles de Gaulle* et son groupe aéronaval (Task Force 473) appareillent de Toulon dans le cadre de la mission Arromanches 3. Arrivé en face des côtes ouest du Levant le 30 septembre, il débute les catapultages. Le Gaé est entièrement constitué de *Rafale Marine* (au nombre de 24, des flottilles 11F et 12F). La mission est prolongée jusqu'à mi-décembre pour soutenir la reprise de Mossoul et préparer l'offensive sur Raqqa, la capitale syrienne de Daech. Au bilan, le GAN a conduit 484 sorties et délivré 177 munitions.

DEPUIS JANVIER 2017

Pendant la refonte à mi-vie du *Charles de Gaulle*, débutée fin janvier 2017, des *Rafale Marine* ont été déployés à trois reprises sur la base aérienne projetée (BAP) en Jordanie aux côtés des avions de l'armée de l'Air.
À partir de fin mars 2017, elle a accueilli un plot mixte, comprenant 4 *Rafale* de l'armée de l'Air et 4 *Rafale Marine*. Ces derniers appartenaient à la 12F. L'état-major des armées (EMA) précise : « *Pour les pilotes de la flottille 12F, ce détachement permet de poursuivre l'effort de guerre contre Daech tout en maintenant leurs compétences opérationnelles.* »
Ce premier déploiement de 4 *Rafale Marine* a été suivi d'un deuxième à l'été 2017.
Il a permis à la flottille 17F d'effectuer son premier déploiement opérationnel sur *Rafale*, un an après le retrait des *Super Étendard Modernisés*. Enfin, la flotille 11F a, à son tour, contribué à cette opération, clôturant ainsi les 6 mois de participation du GAé.
Ces déploiements ont permis aux *Rafale Marine* de conduire 366 sorties et de délivrer 90 munitions. Durée d'une mission type : entre 5 et 6 heures. Un *Atlantique 2* doté de capacités de renseignement et pouvant être armé de bombes guidées laser de type GBU 12 a également opéré depuis la BAP à partir de février 2016.

© MN

2

© F. LE BIHAN © MN

3

LES ENTRAÎNEMENTS OPÉRATIONNELS

Parallèlement, l'activité d'entraînement et de qualification n'a pas cessé pour le Gaé. Ces derniers mois, elle s'est intensifiée pour permettre la remontée en puissance avant le retour à la mer du porte-avions.
En préambule à la mission Chesapeake, la base d'aéronautique navale (BAN) de Landivisiau a planifié et mis en œuvre un programme précis d'exercices pour garantir aux pilotes et au personnel des flottilles de chasse le meilleur entraînement opérationnel.

SUR SIMULATEUR

Même si rien ne remplace un entraînement en vol, la simulation constitue une étape préalable indispensable pour l'entraînement des pilotes. 100 % des missions du *Rafale* (décollage et appontage, combat, bombardement, ravitaillement en vol) sont modélisables sur simulateur. L'utilisation de ce type de machine fait partie de l'instruction de base et du maintien des compétences pour tous les pilotes. L'environnement extérieur est fidèlement reconstitué (systèmes de défense sol/air actifs, jusqu'à 50 avions amis ou ennemis et 80 navires, véhicules en déplacement au sol, conditions météorologiques, jour/nuit) et le stress ressenti lors d'une séance est réel.
Les simulations complexes, comme l'entraînement à la qualification sous-chef de patrouille (SCP), font l'objet d'une préparation minutieuse. Quelques jours avant la réalisation de la mission, un scénario est mis en place et un « univers virtuel » est créé. Le *Charles de Gaulle* et son groupe aéronaval sont fictivement positionnés en mer. La présence d'aéronefs amis (chasseurs, *Hawkeye*, ravitailleurs en vol) ou ennemis est également programmée. Puis, c'est au tour du sol d'être reconstitué avec un maximum de réalisme et de détails comme par exemple la présence d'un site de lancement de missiles longue portée en cours de construction, avec des systèmes de défense sol/air. Puis après des tests et éventuelles corrections, le « moniteur simulateur » passe à la partie finale de la préparation : le choix de l'armement

© F. LE BIHAN © MN

1 Trois *Rafale Marine* du GAé sur la piste de la base aérienne projetée (BAP) H5 en Jordanie, en juillet 2017.

2 Vue depuis le cockpit d'un simulateur de vol de la BAN de Landivisiau.

3 Carrier Week du 29 janvier au 9 février sur la base d'aéronautique navale (BAN) de Landivisiau. Vue aérienne de la piste où la silhouette du pont d'envol du porte-avions *Charles de Gaulle* a été peinte.

4 Atterrissage d'un *Rafale Marine* sur la base d'aéronautique navale (BAN) de Landivisiau lors du Carrier Week qui s'est déroulé du 27 novembre au 1er décembre 2017.

emporté, la création des moyens de communication, les conditions météorologiques et l'heure simulée à laquelle débutera la mission, ce qui permet de prendre en compte la visibilité, y compris de nuit. À l'issue de chaque séance de simulation, un débriefing a lieu et le vol est intégralement analysé.

CARRIER WEEK : LES ENTRAÎNEMENTS À TERRE

Parmi les autres étapes importantes qui ont préparé la remontée en puissance du GAé, il y a également eu les Carrier Weeks. Ces entraînements spécifiques ont pour but de recréer à terre les caractéristiques du pont d'envol du porte-avions pour permettre à l'ensemble du personnel chargé de la mise en œuvre des aéronefs de maintenir leurs qualifications dans des conditions proches du réel.

Deux sessions ont été organisées : la première en novembre-décembre 2017 et la seconde en janvier-février 2018. Ces exercices se révèlent particulièrement importants pour maintenir la coordination des actions mises en œuvre sur le pont d'envol. L'enchaînement des gestes s'avère indispensable pour assurer une parfaite coordination des équipes du pont d'envol. Le placement des appareils, la gestion des catapultages et des appontages, selon des cinématiques similaires à celles effectivement réalisées sur le pont d'envol du porte-avions sont au cœur des Carrier Weeks. L'enjeu essentiel : l'acquisition d'automatismes, tout en assurant la gestion des pannes et des aléas, sans impacter l'activité en cours et conformément aux règles de sécurité.

LES SÉANCES D'APPONTAGES SIMULÉS SUR PISTE (ASSP)

Si les qualifications et le maintien en condition des marins du pont d'envol sont importants, l'entraînement des pilotes – de *Rafale Marine* (RFM) et de *Hawkeye* – et celui des officiers d'appontage demeure aussi une priorité. À ce titre, des séances d'appontages simulés sur piste (ASSP) ont été programmées sur la BAN à deux reprises, mi-février puis durant 3 semaines en mars, de jour comme de nuit. Une délégation américaine est venue à Landivisiau pour préparer dans la meilleure synergie possible le déploiement Chesapeake.

Parallèlement à cette préparation conjointe, un nouveau miroir d'appontage IFOLS (Improved Fresnel Lens Optical System) a été installé en bordure de piste sur la BAN et sur le *Charles de Gaulle* dans le cadre de sa maintenance. Objectif : faire bénéficier les pilotes des mêmes conditions techniques lors des manœuvres d'atterrissage ou de décollage, à terre comme en mer. Ainsi, lors d'un atterrissage sur la piste de la BAN, comme sur le pont du porte-avions, le pilote et l'officier d'appontage peuvent vérifier si l'avion se présente correctement pour accrocher les brins d'arrêt.

Bilan de cette préparation intensive : 545 passes d'ASSP de jour et 322 passes d'ASSP de nuit. ●

Le Tactical Leadership Program (TLP)

Les pilotes de l'aéronautique navale prennent régulièrement part au Tactical Leadership Program (TLP), un stage multinational qui forme les pilotes de chasse à la fonction de chef de mission (Mission Commander – MC). Ce stage leur enseigne comment préparer et mener en vol une mission aérienne complexe appelée COMAO (Composite Air Operation – mission aérienne en dispositif). Dix pays, tous membres de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (Otan), y participent : Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, États-Unis, France, Grèce, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni. Le TLP a fêté ses 40 ans d'existence cette année. À cette occasion, une cérémonie s'est déroulée sur la base aérienne de Los Llanos, à Albacete (Espagne) où sont formés les stagiaires. Depuis sa création, près de 7000 pilotes et navigateurs officiers systèmes d'armes ont obtenu la qualification de chef de mission du TLP.

À retenir

- Le GAé a participé à plusieurs reprises à l'opération Chammal contre Daech, depuis le porte-avions *Charles de Gaulle* ou depuis la base aérienne projetée (BAP) en Jordanie.
- Le GAé s'est entraîné sur simulateur et au sol sur la BAN de Landivisiau pour préparer sa remontée en puissance.

Chesapeake

Back to sea

© F. LE BIHAN/MN

« *Head steady. Deck steady. Fire !* » L'ordre de catapultage du dernier avion français depuis le porte-avions américain *USS George H. W. Bush* vient d'être donné. C'est le 202e catapultage d'un des 12 *Rafale Marine* et du *E-2C Hawkeye*, la 467e sortie depuis le début du déploiement Chesapeake.
Entre début avril et fin mai, le Groupe aérien embarqué (GAé) s'est déployé aux États-Unis, près de la baie de Chesapeake en Virginie, où, il y a plus de 200 ans, des marins français se sont battus pour l'indépendance des États-Unis. Pour le GAé, c'est le temps fort de sa remontée en puissance mais c'est aussi une occasion rare de renforcer son interopérabilité avec l'US Navy, sur la base de cette histoire commune et de nombreuses opérations conjointes. Retour au début de mission.

Les 3 et 4 avril, l'*E-2C Hawkeye* et les *Rafale Marine* quittent leurs bases bretonnes de l'aéronautique navale pour rallier les Naval Air Stations de Chambers et d'Oceana, près de Norfolk. Ils sont accueillis par le Carrier Air Wing n°8 (le GAé américain déployé à bord de l'*USS G. H. W. Bush*).

ASSURER LA CONTINUITÉ DE L'ENTRAÎNEMENT

Dès le 9 avril, pilotes français et américains débutent leurs vols conjoints. Les liens entre flottilles françaises et squadrons américains se renforcent au fil des briefings, des coups de main techniques, des entraînements avec les pilotes américains. Cette première phase à terre permet aux pilotes de continuer leur préparation à l'appontage en réalisant près de 700 appontages simulés sur piste de jour ou de nuit.
La seconde phase du déploiement commence le 6 mai avec l'embarquement sur l'*USS George H.W. Bush*. Les marins du GAé et du porte-avions *Charles de Gaulle* s'entraînent à la mer pendant une dizaine de jours et reprennent leurs marques pour travailler au large. Il faut aussi adapter les procédures françaises aux US Navy Daily Operations : des procédures de catapultage à l'entretien des avions sur le pont d'envol, du rythme quotidien à bord aux réseaux informatiques, du suivi des approches aériennes au travail sur le pont d'envol… Plusieurs qualifications techniques et tactiques sont passées : adaptation de 5 nouveaux pilotes de *Rafale Marine* à l'appontage, utilisation du pod de désignation laser, poursuite des cycles de qualification de chef ou sous-chef de patrouille ou encore chef de mission sur *Hawkeye*. Pour l'ensemble du personnel navigant embarqué, Chesapeake est l'opportunité de se ré-entraîner à l'appontage mais aussi une occasion rare de coopérer avec l'US Navy. Certains pilotes français d'*E-2C Hawkeye* ont même pu apponter aux commandes d'appareils américains.
Pendant 2 mois, les missions conjointes se sont enchaînées sans interruption, sollicitant toutes les compétences de ces marins du ciel : ravitaillement en vol, bombardement, attaque de navires ou assaut contre la terre, défense de zone, recherche de cibles, combat air-air en un contre un ou mission complexe avec jusqu'à 13 aéronefs en même temps.
Au total, ce sont 350 marins de toutes spécialités qui ont été déployés : techniciens, logisticiens, informaticiens, préparateurs de mission, contrôleurs, pilotes embarqués, administratifs ou encore tacticiens aéronautiques. Lors de ce déploiement Chesapeake, chacun a pu exercer son métier pour être prêt à repartir en mission, à bord du porte-avions français cette fois. ●

© US NAVY

1 Deux *Rafale Marine*, un *Hawkeye* français et deux *Hawkeye* américains, au départ d'une pontée depuis le porte-avions *USS George H.W. Bush*, au large de Norfolk, le 12 mai 2018.

2 Des *Rafale Marine* français et des F18 américains encadré par deux *Hawkeye*, l'un français, l'autre américain, lors d'un vol en formation au-dessus de l'USS *George H.W. Bush*, le 15 mai 2018.

Retrouvez sur colsbleus.fr, toutes les vidéos du déploiement Chesapeake 2018.

Interviews

Capitaine de frégate Marc, commandant le Groupe aérien embarqué

© F. LE BIHAN/MN

Commandant, quel bilan dressez-vous du déploiement Chesapeake ?
Je suis extrêmement satisfait de tout le travail qui a été mené pour mettre en place ce détachement, projeter ces 350 marins et ces 13 avions. Derrière les marins qui mettent en œuvre des avions français sur un porte-avions américain, il y a aussi de nombreuses faces cachées, informatique ou logistique par exemple, pour monter et permettre le bon déroulement de ce déploiement.
Pendant la période d'indisponibilité du *Charles de Gaulle*, il faut préserver nos compétences dans le domaine opérationnel et dans le domaine aéronautique propre au porte-avions.
Les pilotes français ont été qualifiés à l'appontage sur l'*USS Bush* et les vols tactiques qui se sont déroulés après ont confirmé notre interopérabilité avec l'US Navy.

Comment percevez-vous cette coopération avec l'US Navy ?
C'est la juste continuité des opérations que l'on a menées conjointement depuis maintenant de nombreuses années. C'est également l'occasion de se confronter un petit peu à eux, de voir la manière dont ils s'entraînent, dont ils emploient leur matériel, mais aussi de montrer notre savoir-faire.

Quel souvenir marquant garderez-vous de Chesapeake ?
Depuis deux ans, un pilote américain est dans une flottille française. Pour l'ensemble des services qu'il nous a rendus, je lui ai remis la médaille de la Défense nationale devant les marins français mais également devant ses camarades américains. Cela a été un des grands moments de ce déploiement.
Tous les pilotes français de chasse embarquée sont formés aux États-Unis, dans la même école que les pilotes américains. Se retrouver ainsi l'un à côté de l'autre quelques années plus tard sur le même porte-avions, mener des entraînements l'un avec l'autre ou l'un contre l'autre, se comparer à eux en se disant que l'on est là de nouveau.

Captain[1] James, commandant le groupe aérien n°8 (CAG8)

© US NAVY

Commandant, qu'est-ce que cela représente d'avoir accueilli le GAé français ?
C'est complétement inédit dans ma carrière. En 29 ans, je n'avais jamais accueilli une nation étrangère sur un porte-avions américain.
Pour mes marins, c'est l'opportunité de s'entraîner aux côtés de nos partenaires, d'apprendre et de comprendre comment chacun combat et comment nous pouvons mieux combattre ensemble.
Le GAé français est très professionnel, des marins du pont d'envol aux techniciens et aux pilotes ; ils ont gagné le respect de tous les marins du CAG8 et du *G.H.W. Bush*.

Qu'est-ce que le déploiement Chesapeake a apporté à vos marins ?
C'était une excellente opportunité, pas seulement pour réaliser des entraînements mais pour préparer des vols opérationnels dans tout le spectre des missions que nous pourrions avoir à accomplir ensemble dans le futur. Non seulement nous avons bâti la confiance nécessaire pour combattre côte à côte un jour mais je pense que nous avons pu partager des expériences dans un esprit de camaraderie.

(1) Capitaine de vaisseau.

Ce qu'ils en disent

« Un beau challenge »

Témoignages de marins embarqués sur l'*USS George H.W. Bush*.

LIEUTENANT DE VAISSEAU HASSANN, TACTICIEN AÉRONAUTIQUE (TACAÉ) À LA FLOTTILLE 4F

« Chesapeake est un déploiement particulier pour moi car j'ai obtenu la qualification de Combat Information Center Officer (CICO), responsable tactique de mission, à partir du porte-avions *USS George H.W. Bush*. J'ai également dépassé les 1 000 heures de vol en *Hawkeye* à l'occasion du convoyage aller en passant par le Groenland et le Canada. C'est aussi une chance de pouvoir reprendre la mer et de découvrir les spécificités de l'US Navy. »

COMMANDER[1] DAMON, COMMANDANT EN SECOND DU SQUADRON VFA-31 (F-18 SUPER HORNET)

« La Marine française peut opérer à bord de l'*USS G.H.W. Bush*, apponter et être catapultée de la même façon que nos avions. Dans les différents exercices, les Français ont été très bons avec des procédures relativement similaires et c'est vraiment une super expérience. Lors du NATO Tatoo Festival à Norfolk, j'ai volé à deux reprises en tant que leader d'une patrouille serrée franco /américaine ; c'était un beau challenge. »

CAPITAINE DE CORVETTE BRYAN, PILOTE DE CHASSE AMÉRICAIN AFFECTÉ EN FLOTTILLE DE CHASSE EMBARQUÉE FRANÇAISE

« Chesapeake, c'est l'opportunité pour moi de faire le lien entre les pilotes américains et français. L'essentiel selon moi a été principalement l'entente et la coopération entre les pilotes. Malgré plus de 200 appontages sur porte-avions américain, j'ai dû retrouver mes sensations. J'ai même pu me requalifier de jour sur un porte-avions américain, une première pour moi en *Rafale Marine*. »

LIEUTENANT[2] BETHANY, SHOOTER BOSS SUR LE PORTE-AVIONS *USS BUSH*

« Pendant Chesapeake, nous avons appris à catapulter les *Rafale Marine* depuis notre porte-avions. On a des procédures un peu différentes : nous, nous faisons tout soit depuis le pont d'envol, soit depuis la cabine de catapultage. Voir des Français catapulter leurs *Rafale Marine* avec nos équipes est un beau défi. C'est une super expérience pour nous tous de comparer nos différentes procédures. »

© F. LE BIHAN/MN

1

ENSEIGNE DE VAISSEAU DE 1RE CLASSE WILLIAM, INGÉNIEUR CATAPULTE DU PORTE-AVIONS *CHARLES DE GAULLE*

« J'ai constaté quelques différences avec les procédures chez mes équivalents américains. Ils observent différemment l'environnement puisqu'ils peuvent catapulter et apponter en même temps. Nous avons appris à comprendre la gestuelle américaine et, à l'inverse, ils ont appris à utiliser notre gestuelle pour que les pilotes puissent mieux comprendre. »

LIEUTENANT COMMANDER[3] WINSTON, AIRCRAFT HANDLING OFFICER DE L'*USS BUSH*

« Nous avons beaucoup appris sur le *Rafale*, car la façon de travailler avec cet avion sur le pont d'envol diffère du F18. Mais cela ne nous pose aucun problème, bien au contraire, on apprend et c'est tout l'intérêt de cette mission. En dehors de ça, nous travaillons de la même façon, nous utilisons les mêmes procédures qu'il s'agisse de maintenance ou d'organisation sur le pont d'envol. I'm having a great time ! »

LIEUTENANT DE VAISSEAU BRUNO, OFFICIER PONT D'ENVOL ET HANGAR DU *CHARLES DE GAULLE*

« Les méthodes de nos homologues sont quasiment similaires aux nôtres, à l'exception de quelques gestes. On est totalement *plug and play*. L'*USS Bush* dispose d'une capacité de catapultage et d'appontage simultanée. Mais loin de nous éloigner, cette différence enrichit nos connaissances. C'est une opportunité extraordinaire d'échanger et de travailler en coordination avec les marins de l'US Navy. »

© F. LE BIHAN/MN

1 Guidé par un chien jaune américain, un *Rafale Marine* s'apprête à être catapulté depuis le porte-avions *USS George H.W. Bush* au large de Norfolk, le 10 mai 2018.

2 Des tacticiens aéronautiques français de *Hawkeye* et un pilote américain de F18 en briefing avant une mission conjointe dans une salle d'alerte du porte-avions *USS George H.W. Bush*, au large de Norfolk, le 14 mai 2018.

MAÎTRE LAETITIA, ADJOINTE AU CHEF DU BUREAU MAINTIEN DE LA NAVIGABILITÉ DE LA FLOTTILLE 4F

« J'avais hâte de reprendre la mer. Embarquer sur le porte-avions *USS Bush* a été une belle expérience, surtout que j'ai pu être catapultée pour la première fois à bord d'un *C-2 Greyhound* ! Nous avons eu des échanges très réguliers et faciles avec nos collègues américains car nous travaillons sur le même type d'avion. »

QUARTIER-MAÎTRE GEOFFREY, CHARGÉ DE LA MAINTENANCE AÉRONAUTIQUE AU SEIN DE LA FLOTTILLE 17F

« Mon métier, c'est de remettre en condition les *Rafale Marine* pour qu'ils soient prêts à voler. C'est moi aussi qui installe le pilote, qui l'attache, vérifie les branchements, les harnais, les radios. Les Américains nous aident bien quand on a besoin, c'est sympa ! Pendant Chesapeake, c'est la première fois que je fais démarrer les moteurs à bord d'un porte-avions. »

MAJOR MAUD, RESPONSABLE DES SYSTÈMES D'INFORMATIONS ET DE COMMUNICATION DU GAé

« On a installé un petit réseau local français à bord de l'*USS Bush* qui nous permet d'échanger des informations opérationnelles, principalement pour gérer la navigabilité des aéronefs, vitale pour leur mise en œuvre. Notre objectif pour Chesapeake était que les marins français puissent communiquer et utiliser les différents réseaux. Je pense pouvoir dire que nous avons rempli notre mission. » ●

1. Capitaine de frégate.
2. Lieutenant de vaisseau.
3. Capitaine de corvette.

À retenir

- 360 tonnes de matériels acheminées, dont 9 moteurs de *Rafale Marine* et 1 d'*E-2C Hawkeye* ;
- 217 appontages de *Rafale Marine* et *Hawkeye*, dont 72 appontages de nuit ;
- 24 pilotes réentraînés à l'appontage, dont 5 nouveaux pilotes qualifiés sur *Rafale Marine* ;
- 5 vols de pilotes français sur *Hawkeye* américain ;
- 467 sorties réalisées à terre et en mer ;
- 30 ravitaillements en vol effectués à partir de F-18 ;
- 78 exercices d'appui aérien au sol ;
- 2 missions combat Search and Rescue coordonnées par des tacticiens français
- 850 heures de vol.

Interview

Captain(1) Sean Bailey, commandant l'*USS G.H.W. Bush*

© US NAVY

Commandant, que représente pour vous ce déploiement Chesapeake ?
Ce déploiement est particulièrement important pour construire une relation forte, pour le succès des futures opérations navales. C'est sans doute l'un des meilleurs moments de mon commandement. Ce déploiement revêt une dimension très importante pour moi et pour l'ensemble de l'équipage du porte-avions *G.H.W. Bush*. Nous sommes honorés d'avoir pu jouer un rôle significatif.

Comment s'est passée la coopération avec les marins français ?
Les marins français s'adaptent très bien au porte-avions, parce qu'ils ont une grande expérience de la mer, notamment grâce au *Charles de Gaulle*. Je souhaiterai leur dire que je suis très impressionné par les efforts qu'ils ont réalisés, par leur haut niveau de professionnalisme, ainsi que par leur abnégation envers la Marine nationale et la réussite de la mission.
Chaque opportunité de travailler côte à côte, de vivre ensemble, d'interagir, construit de fortes et véritables amitiés. Je pense que, quand mes marins évoqueront cette expérience, ils souligneront son importance et la valeur d'une telle opportunité.

(1) Capitaine de vaisseau.

E-2C HAWKEYE
Sous le signe d'Horus*

L'E-2C qui équipe la flottille 4F depuis le début des années 2000 est devenu un outil essentiel de la maîtrise d'un théâtre d'opérations aéromaritimes. Cet aéronef est le seul au monde conçu spécifiquement pour les missions d'alerte avancée à partir d'un porte-avions. Les nombreux systèmes de détection et le calculateur qui l'équipent lui permettent de suivre plus de 1 000 pistes en interne ainsi qu'un nombre important de pistes supplémentaires transmises par d'autres unités. Ses moyens de communication fournissent au commandement une situation tactique surface et aérienne en temps réel permettant, de guider les ravitailleurs jusqu'à leurs ravitaillés, les intercepteurs et les avions d'attaque au sol jusqu'à leur cible ou encore d'alerter au plus vite du départ d'un missile hostile. L'E-2C est « l'œil qui voit tout » du porte-avions *Charles de Gaulle*.

** Dieu égyptien à tête de faucon.*

Système de détection

Système de transmission

Équipage

GUERRE ÉLÉCTRONIQUE

1 système d'écoute éléctronique destiné à la détection et à l'identification des émissions électro-magnétiques des radars de veille et de tir des navires ou de la défense aérienne terrestre.

TRANSPONDEUR IFF

Émet le signal IFF de l'a

PILOTES

Emplacement du pilote et du commandant d'aéronef. Le pilotage du E-2C nécessite des pilotes expérimentés. Compte tenu de son envergure et de l'important couple hélice, la manœuvre d'appontage reste délicate. Le commandant d'aéronef dispose d'une recopie de la situation tactique pour suivre le déroulement de l'action.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Longueur : **17,60 m**

Hauteur : **5,58 m**

Envergure : **24,56 m**

Poids : **24 tonnes**

Vitesse : **350 nœuds**

Altitude : **35 000 pieds**

Endurance : **6 h**

2 pilotes
3 tacticiens aéronautique

2 turbopropulseurs Rolls Royce T56-A-427 de **5100** chevaux chacun

2 centrales inertielles gyrolaser

2 systèmes de transmission de données (L11 et L16) permettant de diffuser à une force la situation aérienne et maritime

6 postes **VHF** (very high frequency) / **UHF** (ultra high frequency) à évasion de fréquence

2 postes **HF** (high frequency) destinés aux communications longues distances

1 poste **UHF** satellite

© CHARLINE NORMAND/MN - EV1 HÉLÈNE COURTIN/MN

ROTODOME

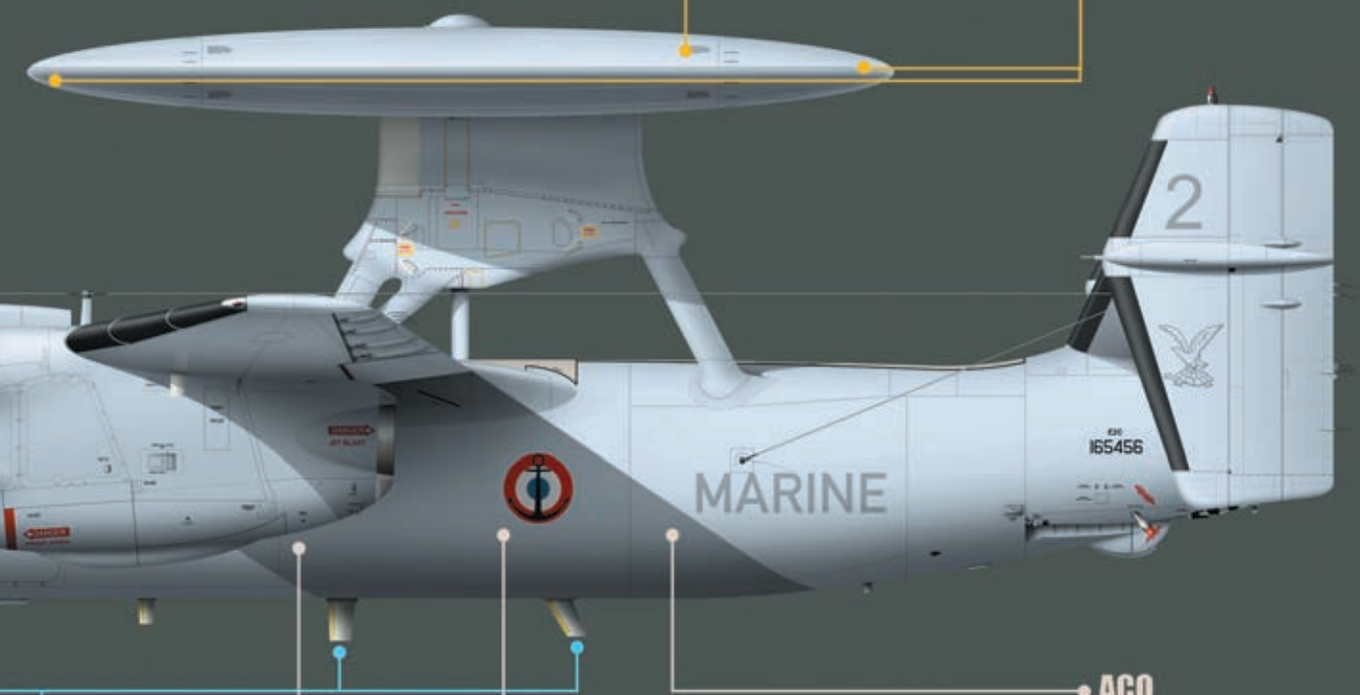
Antenne radar rotative. Portée du radar supérieure à 250 nautiques.

ANTENNE HF

Antenne pour communiquer à longue distance.

ANTENNE IFF

1 interrogateur **IFF** (identification friend or foe : identification ami ou ennemi).



ANTENNES VHF/UHF

vion.

CICO

Emplacement du CICO (combat information center officer). Situé au centre de l'avion, c'est le plus expérimenté du personnel en tranche tactique. Sur E-2C, le CICO est le chef de mission. Il est également qualifié d'Officier de plannification et de conduite des opérations dans la troisième dimension (OPC3D).

ACO

Officier qualifié OPC3D, il est en charge du guidage des chasseurs, notamment via les liaisons de données (L11 et L16). Ces liaisons sont indispensables à la transmission de la situation tactique aux aéronefs et bâtiments de la force. Sur certains théâtres, il veille le «chat» (forum d'échanges d'informations opérationnelles par satellites).

RO

Emplacement du RO (radar officer). C'est le plus jeune des **3** tacticiens qualifiés OPC3D. En plus du guidage tactique des aéronefs, il veille au bon fonctionnement du système d'armes.

LE SAVIEZ VOUS ?

AB3C

AirBorne Command & Control & Communication

C'est le rôle du *Hawkeye* quand il faut coordonner les missions et les mouvements de nombreux aéronefs au sein d'un théâtre d'opérations : guidage vers une cible, gestion des ravitaillements en vol et relais des ordres entre les états-majors et les aéronefs.

«Il y a eu de l'alchimie avec la Marine. Beaucoup d'alchimie»

Hélène Fillières

actrice, scénariste et réalisatrice

Volontaire est le dernier film réalisé par Hélène Fillières. Au cinéma le 6 juin, il raconte l'histoire de Laure (interprétée par Diane Rouxel), 23 ans, qui se cherche et trouve sa voie dans la Marine nationale. L'apprentissage de la jeune femme la mènera de l'École navale aux commandos marine, sous l'autorité du capitaine de frégate Rivière (Lambert Wilson). Un «parcours initiatique» doublé d'une «chronique romanesque» selon Hélène Fillières. La réalisatrice, qui joue également dans son film, a répondu aux questions de *Cols Bleus*.

© AXEL MANZANO©MN

Hélène Fillières lors de son interview avec *Cols Bleus*.

COLS BLEUS : Que représente la Marine pour vous ?

HÉLÈNE FILLIÈRES : Pour moi, la Marine nationale incarne l'institution parfaite, le décor idéal pour aborder l'itinéraire de la jeune fille qui est l'héroïne de mon film. Elle va passer du stade de l'innocence à l'âge adulte. Mon film *Volontaire* évoque ce moment de l'existence où l'on se jette à l'eau, où l'on prend des décisions qui, pour la première fois, vont engager pour une vie entière. La Marine, en qualité d'institution, fournit le décor parfait à cet épisode de la vie.

Pour des raisons plus précises et plus personnelles, le milieu militaire et la Marine nationale représentent pour moi un univers chargé de romanesque, parce qu'il est très codé. Les rapports hiérarchiques entre les êtres constituent une façon d'être à l'autre très particulière. Il y a une syntaxe spécifique, une sorte de langage à part, un mode de communication bien particulier. Le rapport à l'intimité y est difficile, voire impossible, du simple fait de l'engagement militaire. Cela cache beaucoup d'humanité. Derrière l'uniforme, j'ai vu et j'ai rencontré des femmes et des hommes qui sont obligés de masquer leurs émotions, qui ne peuvent pas les exprimer librement. Cela me touche beaucoup parce que je m'y reconnais.

C. B. : Dans quelle catégorie de film peut-on classer *Volontaire* ?

H. F. : Je dirais que *Volontaire*, c'est avant tout un film d'apprentissage initiatique, une sorte de chronique romanesque. J'ai voulu faire un film qui se rapproche à sa façon et en toute modestie de certains livres qui m'ont marquée comme des romans de Joseph Conrad ou de Charles Dickens ou des films de référence comme *Million Dollar Baby* de Clint Eastwood (2005) ou, plus récemment, *Whiplash* de Damien Chazelle (2014).

Volontaire, c'est avant tout l'histoire de l'éclosion d'une jeune fille. On dit souvent aux garçons quand ils sont jeunes : « *Tu seras un homme, mon fils !* » Et bien, dans *Volontaire*, c'est une jeune fille qui devient une femme. Ce n'est pas de la propagande pour valoriser l'engagement des femmes dans le milieu militaire. C'est le portrait d'une femme qui, au sein de cette institution qu'est la Marine, va trouver des repères, un cadre et découvrir les valeurs qui vont la structurer pour sa vie future.

C. B. : Lors de la préparation du film et du tournage comment avez-vous été accueillis par les marins ?

H. F. : Il y a eu de l'alchimie avec la Marine. Beaucoup d'alchimie. *Volontaire* n'est pas un

© GAUMONT

L'ASP Baer (Diane Rouxel) et le CF Rivière (Lambert Wilson).

© NGAUMONT

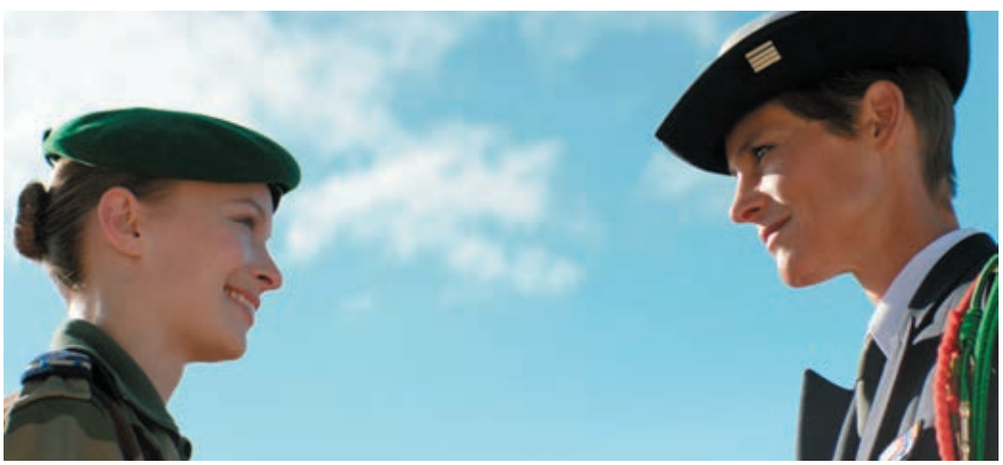
L'ASP Baer (Diane Rouxel) coiffée du béret vert.

documentaire. C'est une histoire. J'ai voulu que cette histoire soit la plus sincère possible. Pour cela, il a fallu que je m'ancre dans le réel… Que le décor, les personnages, le film lui-même respirent de la plus grande sincérité… Celle du vécu. Quand j'ai commencé à écrire le scénario, j'ai fait beaucoup de recherches, j'ai rassemblé beaucoup de documentation, je me suis rendue sur les lieux du futur tournage pour être en immersion, j'ai rencontré des femmes et des hommes, tout grade confondu, à Brest et à Lorient. Toutes les personnes avec lesquelles j'ai été en contact ont fait preuve d'une grande sensibilité, elles ont accepté ma présence, elles m'ont fait confiance, elles m'ont confié leur expérience, leur vécu. C'est grâce à leur témoignage que j'ai pu écrire *Volontaire*. Certaines d'entre elles se reconnaîtront et je les en remercie. Ensuite, lorsque le projet est devenu plus concret, le producteur s'est rapproché de la Délégation à l'information et à la communication de la Défense (DICoD) qui a aidé à préparer la réalisation du film. La convention-cadre signée en septembre 2017 avec la Guilde française des scénaristes pour renforcer la coopération entre le cinéma français et les armées a facilité les échanges. Le chef d'état-major de la Marine, l'amiral Prazuck, que je remercie, a également fait en sorte que le tournage soit accueilli dans les meilleures conditions. Les écoles (l'École navale à Brest et celle des fusiliers-marins à Lorient) nous ont ouvert leurs portes. Nous avons été accueillis avec énormément de générosité. À chaque fois, c'était dans l'intérêt du film. Une véritable collaboration, au-delà même de l'alchimie.

C. B.: Avez-vous rencontré des difficultés pour imaginer ou pour réaliser ce film ?
H. F.: Pas plus ni moins que sur n'importe quel autre film. Plutôt que des difficultés, je dirais que j'ai eu des doutes, ce qui est normal. Ces doutes sont liés à la création en général, à la crainte que le scénario ne soit pas à la hauteur de notre désir ou, au moment du montage, au fait que la structure du récit mette bien le curseur romanesque au bon endroit. Cela fait partie des étapes de création d'un film. Ensuite, au moment de la sortie, il faut encore rester vigilant, en espérant que le public comprenne bien la nature de l'œuvre. *Volontaire* n'est pas un film d'action mais un film d'émotions, de sentiments. En revanche, durant le tournage, je n'ai eu aucun doute. J'étais toujours sûre d'être aux bons endroits, aux bons moments et pour de bonnes raisons.

C. B.: Connaissiez-vous déjà la Marine nationale avant ce film ? Qu'avez-vous découvert ?
H. F.: Je ne connaissais ni les armées en général, ni la Marine en particulier. À ma grande surprise, j'ai découvert que la Marine attire beaucoup plus de femmes que je ne l'imaginais. J'en ai rencontrées beaucoup et je me suis inspirée de leurs expériences. Cela a été très porteur pour moi. Ensuite, j'ai également découvert des valeurs. En particulier, les valeurs de dépassement de soi, de discipline, d'engagement, de cohésion ou d'entraide… Je dois dire aujourd'hui que ces valeurs structurent ma vie « civile ». Enfin, je ne vous cache pas que j'ai été très sensible à la beauté et l'esthétique des uniformes et des cérémonies. L'esthétique très particulière de la Marine m'a beaucoup séduite.
Et puis, à titre personnel, je ne suis pas peu fière que mon mari me dise après avoir vu le film qu'il aurait aimé faire son service militaire dans la Marine (*sourire*).

C. B.: L'héroïne de votre film, interprétée par Diane Rouxel, est une jeune femme. Comment jugez-vous la place occupée par les femmes dans la Marine ?
H. F.: J'ai une réponse assez simple. Je dirai que la place des femmes dans la Marine, ce n'est pas un sujet, c'est une réalité. Et, j'ajouterai : ni femme, ni homme. Dans la Marine, il n'y a que des marins (sourire). ●


© GAUMONT

L'ASP Baer (Diane Rouxel) et le commandant adjoint équipage (Hélène Fillières).

PROPOS RECUEILLIS PAR LE MT AXEL MANZANO

Publicité

vie des unités

Océan Indien Une zone stratégique
Alfost Changement à la tête des Forces sous-marines

Océan Indien
Une zone stratégique

L'océan Indien est considéré comme un espace de première importance pour l'économie mondiale. Cette zone voit transiter 25 % du trafic mondial, 75 % des exportations de l'Union européenne et 40 % des échanges mondiaux de pétrole brut. Elle comprend trois voies d'accès étroites – les détroits d'Ormuz, de Bab el-Mandeb et à l'est, le détroit de Malacca – qui obligent les bâtiments à naviguer à proximité des côtes. Cela leur impose une manœuvrabilité limitée qui les rend plus vulnérables que dans les eaux libres. La sécurisation de cette zone est donc primordiale.

LA COMBINED TASK FORCE 150

La Combined Task Force (CTF) 150 (CTF 150) fait partie des Combined Maritime Forces (CMF) qui rassemblent 32 nations[1]. Elle est l'une des trois CTF, avec la CTF 151 engagée dans la lutte contre la piraterie, et la CTF 152 participant à la sécurité maritime du golfe Arabo-Persique. Mise en place à la suite des attentats du 11 septembre 2001, la CTF 150 a pour mission de promouvoir la sécurité maritime en océan Indien pour contrer les actes terroristes et les activités illégales connexes qui servent à financer le terrorisme. Elle rassemble une coalition de plusieurs nations, dont la France.

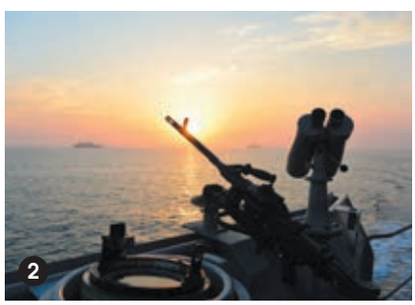
Depuis janvier 2018, la Marine a déployé différents moyens aéromaritimes : la frégate de défense aérienne *Chevalier Paul* et le bâtiment de projection et de commandement *Tonnerre* en mission Bois Belleau, la frégate anti-sous-marine *Jean de Vienne*, la frégate *La Fayette*, la frégate de surveillance *Nivôse*, ou encore un *Falcon 50*. Chaque bâtiment déployé dans ce cadre est placé en soutien direct de la CTF 150 sous le contrôle opérationnel du contre-amiral Didier Piaton, commandant la zone maritime océan Indien (Alindien). Ces déploiements permettent d'entretenir une connaissance fine de cette zone stratégique et de maintenir une coopération opérationnelle avec les partenaires et pays riverains.

À cela, s'ajoutent les déploiements réguliers de SNA, comme celui de la *Perle*, très utile au recueil de renseignements et à la maîtrise du milieu sous-marin. ●

LV VIRGINIE DUMESNIL

(1) Allemagne, Arabie Saoudite, Australie, Bahreïn, Belgique, Canada, Danemark, Émirats arabes unis, Espagne, États-Unis, France, Grèce, Italie, Irak, Japon, Jordanie, Koweit, Malaisie, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pakistan, Pays-Bas, Philippines, Portugal, Qatar, République de Corée, Royaume-Uni, Seychelles, Singapour, Thaïlande, Turquie, Yémen.

© MN 1


© MN 2

1 Grâce au travail des CMF et de l'état-major d'Alindien, les frégates *Jean de Vienne* et *La Fayette* ont contribué, en l'espace de quelques semaines, à porter un coup important au trafic de drogue destiné au financement des réseaux mafieux ou terroristes. Quatre saisies de drogues ont été réalisées entre début mars et mi-avril, soit au total plus d'une tonne d'héroïne et plus de 6 tonnes de hachisch retirées du marché.

2 Début avril, la frégate *Jean de Vienne* a été sollicitée pour renforcer l'escorte de deux convois de bâtiments militaires américains et britanniques devant franchir le détroit de Bab el-Mandeb.

Focus
DL MER BAHREÏN

Depuis 2002, un détachement de liaison mer (DL Mer) est implanté à Bahreïn au cœur des CMF. Cette unité est en contact direct avec l'état-major américain commandant la 5e Flotte (COMFIFHTFLEET). Il contribue également à l'état-major des CMF et permet le lien avec les trois CTF et les représentants des autres marines membres des CMF. «Harpon»[1] d'Alindien dans ces états-majors, ce détachement facilite les échanges avec les unités françaises déployées, notamment lors des opérations conduites en CTF 150, mais également pour des opérations «haut du spectre», telles que les frappes récemment menées en Syrie. Sa mission consiste aussi à mettre de l'huile dans les rouages des nombreuses actions de coopération et des opérations navales bilatérales ou multilatérales. Le DL MER constitue également un vecteur de circulation de l'information entre la Marine nationale et les différents acteurs impliqués dans les opérations aéromaritimes de la zone océan Indien.

(1) Habituellement élément précurseur projeté.

Alfost

Changement à la tête des Forces sous-marines

Le 1er mai dernier, le vice-amiral d'escadre (VAE) Bernard-Antoine Morio de l'Isle a succédé au VAE Louis-Michel Guillaume à la tête des Forces sous-marines (FSM) et de la Force océanique stratégique (Fost). *Cols Bleus* a rencontré le VAE Guillaume au moment où il quitte l'institution.

COLS BLEUS : Amiral, pourriez-vous nous donner votre sentiment sur les forces sous-marines et le métier de sous-marinier, après 4 ans à la tête des forces sous-marines ?
VAE LOUIS-MICHEL GUILLAUME : Une grande fierté et une profonde sérénité. C'est une force formidable grâce à des équipages magnifiques, totalement engagés dans des missions stratégiques de premier plan, qu'il s'agisse de ceux des SNLE comme de ceux des SNA. Ils sont, à bord de sous-marins performants quel que soit leur âge, sans bruit, d'un professionnalisme et d'un volontarisme remarquables, aux avant-postes de toutes les crises. Le métier de sous-marinier reste un métier à part qui justifie qu'il soit distingué parmi les marins et les autres militaires, ne serait-ce que parce qu'il fait appel au volontariat. Et, au bilan, après de nombreux embarquements et jusqu'au dernier (*Ndlr : sur la* Perle *fin avril quelques jours avant de quitter le service actif*), je suis plus confiant que jamais dans leur capacité à relever les défis de demain.

C. B. : Quels sont, selon vous, les principaux défis qui attendent les Forces sous-marines ?
VAE L.-M. G. : Le principal défi est humain : il s'agit de continuer à attirer et conserver des marins volontaires pour servir sur ces bateaux d'exception que sont nos sous-marins, malgré le décalage croissant avec les aspirations de la société, malgré la coupure numérique, malgré des taux d'effort opérationnel élevés, malgré l'exigence d'excellence que traduisent des processus sévères de contrôle et de qualification, indispensables à la mise en œuvre en sécurité de sous-marins nucléaires. Le second défi est de réussir la transition entre les sous-marins *Rubis* et leurs successeurs de la classe *Suffren*. En 10 ans, il faudra transformer 1 000 marins *Rubis* en autant de marins *Suffren*… C'est énorme ! Dans le même temps, il faudra conserver un haut degré d'invulnérabilité sur nos SNLE pour rester crédibles en attendant la 3e génération dans les années 2030… Et tout cela, en continuant d'assurer – en toute sécurité – chaque jour nos missions : dissuasion, opérations de crise, de sûreté…

C. B. : Au moment où vous vous apprêtez à quitter l'institution, quel message souhaiteriez-vous adresser aux lecteurs de *Cols Bleus* ?
VAE L.-M. G. : Un message de confiance. À l'heure où chacun doute, s'interroge… jamais le besoin d'une marine, qui couvre tout le spectre des missions sur toutes les mers du globe, ne s'est imposé avec autant de force à nos décideurs. Jamais, sans doute, l'excellence de nos équipages, dans leur dévouement et leur engagement, ne s'est affirmée à ce point comme une évidence.
Et un message de fierté : au terme de presque 39 ans au service de notre pays au sein de notre Marine et jusqu'au dernier jour, je ne regrette rien. ●

EV1 MARIE WEISSBECK

© Y. LETOURNEAU/MN

Le 26 avril 2018, le VAE Louis-Michel Guillaume accueille le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Perle* lors de son retour à quai à Toulon après plus de 3 mois de déploiement en océan Indien.

© M. DENNIEL/MN

Le VAE Bernard-Antoine Morio de l'Isle est entré à l'École navale en 1985. Au cours de sa carrière, il a commandé le P400 *La Boudeuse*, les SNA *Casabianca bleu* et *Saphir rouge* et les SNLE *Téméraire bleu* puis *Vigilant rouge*. Nommé adjoint au chef d'état-major particulier du président de la République en 2011, puis commandant supérieur des forces armées en Polynésie et commandant de la zone Pacifique en 2014, il occupait le poste de sous-chef d'état-major «opérations aéronavales» au sein de l'état-major de la Marine avant de prendre le commandement des Forces sous-marines et de la Force océanique stratégique le 1er mai dernier.

Don de permissions

Soyons solidaires !

Depuis 2015[1], les militaires qui le souhaitent peuvent faire un don de permissions au profit d'un autre agent de l'État. Par cette démarche volontaire et individuelle, ils renoncent ainsi anonymement et sans contrepartie à une partie de leurs permissions au profit d'un autre militaire ou d'un agent civil qui assume la charge d'un enfant âgé de moins de 20 ans atteint d'une maladie, d'un handicap ou victime d'un accident. EV2 PAULINE DAILCROIX ET MAJ NATHALIE HAVARD

Depuis le lancement du dispositif, 46 personnes, dont 40 marins, ont bénéficié de cet acte solidaire. L'un d'entre eux, le maître Céline, a eu la surprise de découvrir en début d'année que plusieurs marins lui avaient fait don de 46 jours de permissions : « *Mon bureau RH de proximité m'a appelé un jour pour me dire que plus de 40 jours de permissions m'avaient été donnés. J'ai été très étonnée et touchée car je ne connaissais pas du tout ce système et j'ai trouvé ça vraiment bien. C'est là que je me suis rendu compte que la cohésion est bien réelle dans la Marine. Mon unité s'est occupée de tout, je n'ai eu aucune démarche administrative à faire. Grâce aux personnes qui ont fait ce geste, je peux m'occuper depuis 5 mois de mon fils à plein temps à la maison.* »

En complément de cette mesure et toujours dans l'optique d'apporter un soutien et une aide aux familles au sein desquelles survient le handicap ou la maladie invalidante, un guide concernant la région brestoise a été rédigé[2]. Paru au mois d'avril, il donne de précieux conseils pour surmonter les difficultés qu'engendre cette situation, notamment pour la constitution du dossier de handicap. Il recense aussi les dispositifs et les aides existantes, ainsi que les organismes à contacter pour être soutenu. Une initiative similaire pour la région de Toulon est actuellement en cours par des membres du Conseil de la fonction militaire de la Marine (CFMM). La loi 2018-84 du 13 février 2018 étend désormais le dispositif de dons de jours aux personnes mentionnées du 1er au 9e paragraphe de l'article L.3142-16 présentant un handicap ou une perte d'autonomie d'une particulière gravité. Le décret d'application aux militaires a été examiné lors de la dernière session du Conseil supérieur de la fonction militaire (CSFM) qui s'est tenue au mois de mai.

(1) Décret 2015-573 du 28 mai.
(2) Ce guide est notamment disponible sur le portail RH dans la partie Vie du marin, Conditions de vie et de travail.
(3) Seuls les jours de permissions de longue durée (PLD) et les congés de fin de campagne (CFC) peuvent être donnés (PLD au-delà du 36e jour pour le militaire et du 21e jour pour les volontaires des armées). Les jours de PLD ayant fait l'objet d'un report et les CFC peuvent être donnés en partie ou en totalité.

© A. GROYER/MN

Le don de permissions s'effectue au profit de militaires ou d'agents civils ayant à leur charge un enfant atteint d'une maladie, d'un handicap ou victime d'un accident.

Comment donner ?

- Demandez l'accord de votre commandant d'unité.
- Votre commandant d'unité informe le commandant d'unité du bénéficiaire de votre intention de don de jours de permissions, en conservant votre anonymat. Il précise alors le nombre de jours que vous souhaitez donner et le bénéficiaire.
- Après accord du commandant d'unité du bénéficiaire, ce dernier informe le bénéficiaire du nombre de jours qui vient de lui être donné.

À retenir

- Vous donnez pour un collègue bien identifié, militaire ou civil dépendant du ministre des Armées.
- Vous pouvez donner 9 jours au maximum au titre de l'année en cours et 30 jours maximum en tenant compte des congés de fin de campagne (CFC) ou des reports[3].
- Les majors conseillers, le correspondant du personnel officier et les bureaux condition du personnel militaire (CPM) de région sont à votre disposition pour répondre à vos questions au sujet de ce dispositif solidaire.

Plan Familles
Où en est-on ?

La politique d'accompagnement social du marin et de sa famille a été lancée en février 2017. Elle bénéficie du soutien ministériel dans le cadre du Plan d'accompagnement des familles et d'amélioration des conditions de vie des militaires, annoncé par la ministre des Armées en octobre 2017. Point d'étape. ASP BLANDINE RUESCH

Le Plan Familles comporte 26 mesure et 46 actions dont 70% seront réalisées dès 2018. Elles ont été principalement élaborées pour soutenir ceux qui portent l'engagement opérationnel et qui sont directement impactés par les contraintes de la vie militaire. Elles visent à leur permettre de mieux concilier engagement professionnel et vie privée.
Ces mesures amélioreront les dispositifs actuels en augmentant les offres de garde d'enfant, en supprimant les avances de frais lors des déplacements professionnels et en renforçant les outils d'accompagnement lors des absences. Pour les familles qui se sentent isolées pendant l'absence du marin, l'objectif est de récréer des conditions favorables à l'établissement et à l'entretien d'un lien social fort avec les institutions militaires et entre les familles elles-mêmes.
La prise en compte des contraintes liées à la mobilité est un axe important de ce plan qui doit aboutir à une meilleure visibilité du marin et de sa famille sur les mutations, un allègement de la gêne occasionnée par les déménagements et une facilitation de la réinstallation de la famille dans le nouveau lieu de vie. Un investissement significatif est aussi porté sur l'accompagnement de la mobilité professionnelle des conjoints.

Info

- Pour accéder à tous les documents, rendez-vous sur le site internet https://www.defense.gouv.fr/familles
- Inscrivez-vous vite sur www.famillesdemarins.com et retrouvez-nous sur Facebook.

Tous les points du plan sont présentés sous l'angle de la simplification des démarches en s'appuyant principalement sur la digitalisation.
Un vaste plan d'action sur le logement familial et l'hébergement permettra également d'augmenter l'offre et d'améliorer les services qui s'y rapportent, notamment en termes de conditions de vie et de travail.

PREMIER BILAN

En ce qui concerne les changements de garnison et les déménagements, deux mesures sont déjà en place. Tout d'abord, la création d'une plateforme multi-déménageurs (métropole uniquement) qui facilite les démarches et l'accès à un réseau de déménageurs présélectionnés, une évaluation du cubage en une

© L. BERSADES/MN

Février 2018, Mme Peaucelle-Delelis, chargée par la ministre des Armées, Florence Parly, de la mise en œuvre du plan famille, rencontre les familles de marins à la préfecture maritime de Toulon.

seule visite et l'obtention de plusieurs devis. Autre avancée significative, la possibilité pour les proches de réaliser par procuration les démarches de déménagement et de demande de logement Défense. Ensuite, le conjoint du militaire peut bénéficier d'une offre renforcée de service de Défense Mobilité pour la construction et la réalisation de son projet professionnel, incluant le financement de formations professionnelles.
Dans le cadre de l'accompagnement de la famille du militaire déployé en mission, plusieurs mesures sont déjà appliquées. Le droit à la prestation de soutien à l'absence prolongée du domicile (PSAD) est dorénavant ouvert dès 8 jours d'absence consécutifs et les factures des prestations peuvent être réglées directement au prestataire. Cet abaissement de la durée d'ouverture du droit dès 8 jours d'absence répond à une demande expresse de la Marine.
Pour aider les enfants à mieux vivre l'absence, la Marine va fournir à chacun d'entre eux un calendrier perpétuel à personnaliser qui renforcera les liens entre l'enfant et le marin durant l'absence.

DES MESURES CONCRÈTES VISANT À AMÉLIORER LE QUOTIDIEN ET L'IMPRÉVU

Dans le domaine de la garde des jeunes enfants, les offres se sont étoffées et explorent plusieurs directions. En plus des 47 crèches relevant de l'IGESA, 114 places sont en cours de réservation auprès d'établissements privés. Ainsi, sur les 330 nouvelles places prévues, environ 80 le sont dans des zones maritimes, dont 10 à 20 à Cherbourg et à Lorient. Pour accroître cette offre, la sous-direction de l'action sociale a mis en place une nouvelle prestation financière pour les assistantes maternelles qui garderont des enfants de ressortissants du ministère des Armées, en particulier en horaires inhabituels. Elle s'adresse également aux conjoints qui hésitent encore à exercer ce métier.

FAMILLES DE MARINS

En parallèle, la suite digitale Familles de Marins propose un large panel de loisirs et d'échanges en matière de garde d'enfants, logements, petites annonces, permutations… La page Facebook, quant à elle, donne des informations en temps réel.

DEVENIR PROPRIÉTAIRE

Dans le cadre de l'accès à la propriété, il a également été décidé d'augmenter le plafond du prêt proposé par l'action sociale des armées à 25000 € et la durée du prêt à 15 ans avec des frais de gestion de seulement 1 %. Ce prêt redevient concurrentiel et peut être considéré comme un apport personnel.

HÉBERGEMENT

Les améliorations du Plan Familles s'adressent également aux célibataires ou aux marins logés en enceintes militaires puisque tous les lieux de convivialité et d'hébergement qui étaient raccordés au Wifi payant bénéficient depuis février d'une connexion gratuite. Par ailleurs, le Service du commissariat des armées (SCA) a lancé un marché pour raccorder l'ensemble des sites.

DROIT DE VISITE FACILITÉ

Les aléas de la vie ne sont pas oubliés dans ce plan : les parents récemment séparés peuvent bénéficier d'une aide financière pour exercer leur droit de visite dans de bonnes conditions matérielles grâce à l'aide au parent exerçant un droit de visite et d'hébergement (APDVH) versée immédiatement après la séparation. À ce jour, plus de 150 militaires ont déjà pu en bénéficier.

Quelques exemples concrets

• Cherbourg : pour aider les marins à recevoir leurs enfants, le cercle Chantereyne aménage actuellement des appartements avec kitchenette.
• Toulon : rénovation du Bureau de liaison des familles ; astreinte 7/7, mailings vers les familles et expérimentation conjoints «correspondant unité». Grâce à l'augmentation des crédits Actions sociales communautaires et culturelles, des moments de cohésion à mi-mission seront organisés pour les familles.
• Brest–Lorient : rénovation en cours des bâtiments *Keravel*, *Grand-Duc* et *Armorique* ; programmation prioritaire d'un bâtiment neuf de 200 lits pour engager la rénovation du bâtiment *Mutel* sur la base des fusiliers marins et commandos.

Instances de concertation

Des marins à l'écoute et au service de leurs pairs

Les marins qui siègent au sein des instances de concertation (Conseil supérieur de la fonction militaire et Conseil de la fonction militaire de la Marine) concourent directement à l'amélioration de la condition militaire. Après la rénovation de la concertation en 2016, 2018 constitue l'année du premier renouvellement partiel de ces structures «nouvelle formule», avec les opérations de désignation (tirage au sort et élections) qui se dérouleront en fin d'année. CC JACQUES SALLOU ET ASP JEAN-CHRISTOPHE PRINGARBE

Le Conseil de la fonction militaire de la Marine (CFMM) étudie toutes les questions relatives aux conditions de vie et de travail des marins. Il donne aussi un avis sur celles traitées par le Conseil supérieur de la fonction militaire (CSFM), qui est le cadre ministériel dans lequel sont examinés les textes et projets de lois liés à la condition militaire.
Les membres du CFMM exercent leur mandat bénévolement et y sont préparés par une formation. Ils conservent leurs fonctions habituelles, garantissant ainsi un lien fort avec le terrain. Animateurs de la concertation en région, ils informent les marins sur les travaux menés par le conseil.
Présidé par la ministre des Armées[1], le CFMM est composé de 136 membres tirés au sort pour une durée de 4 ans auxquels peuvent s'ajouter les marins du CSFM qui en sont membres d'office. Le CFMM est divisé en deux groupes, renouvelés alternativement tous les 2 ans. En cas de sièges vacants, le groupe non renouvelé est simplement complété.

COMMENT DEVENIR MEMBRE DU CFMM ?

Tout marin peut être candidat au CFMM mais doit remplir certaines conditions : être en position d'activité ; se trouver à plus de 4 ans de la limite d'âge de son grade pour les militaires de carrière ou de la limite statutaire de la durée maximale des services pour les marins sous contrat ; ne pas avoir fait l'objet d'une sanction

TÉMOIGNAGES

Maître Céline, comptable au cercle de la base de défense de Brest-Lorient

© MN

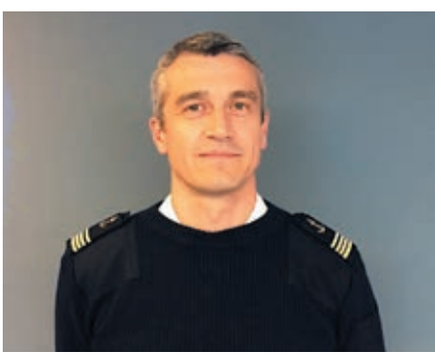
« Avant d'être comptable logisticien, j'étais gérant de collectivité : mon métier nécessitait de l'écoute, une qualité primordiale pour ce travail. C'est lors d'un renouvellement du conseil comme celui qui va bientôt avoir lieu que j'ai entendu parler pour la première fois du CFMM. Je me suis présentée comme candidate avec succès en 2012, d'abord désignée comme suppléante, puis comme titulaire.
C'est une fonction très intéressante car elle touche directement les sujets au cœur de la condition des marins, en confrontant les avis sur ces sujets riches qui concernent tout le monde. Elle implique aussi une grande ouverture d'esprit. Être au CFMM me permet de vivre une belle expérience humaine ! »

Premier maître Yannick, membre permanent du CSFM, SITEL sous-marinier

© MN

« Je suis engagé dans les instances de la concertation depuis 2014, et depuis 2016, en tant que représentant permanent des marins au CSFM.
Le dialogue au sein de la Marine m'a toujours intéressé. Il permet de faire avancer les sujets et préoccupations des marins. Le CFMM examine des projets de loi et émet des avis et des propositions auprès des autorités. Plusieurs sujets importants ont été abordés depuis 2014 comme le PPCR (protocole parcours professionnel carrière et rémunération) ou les travaux sur le projet de la dernière LPM (loi de programmation militaire). Sur ce dossier, la proposition par le CFMM portant sur le congé pour convenance personnelle a été reprise par le CSFM et y a été intégrée. Le CFMM a aussi été associé à l'élaboration du Plan Familles, de portée ministérielle, et ses propositions, reprises par le CSFM ont été prises en compte.
Pour effectuer ce travail, il est important d'être à l'écoute et au contact des marins afin de gagner leur confiance, de connaître les réalités du terrain et de se construire un réseau. Il faut également être force de proposition et capable de faire la synthèse en faisant remonter des problématiques collectives et non pas individuelles. Nous travaillons pour l'ensemble de la communauté des marins ! »

Capitaine de corvette William, ADT (Autorité de domaine transverse) au bureau pilotage de l'EMM


© MN

« J'ai entendu parler des instances de concertation pour la première fois lorsque j'étais commandant en second du d'*Entrecasteaux*. Dans ce poste, j'ai été confronté aux difficultés qui touchent les marins dans leur quotidien et affectent leur organisation familiale (embarquement parfois vécu difficilement par les conjoints de marins). J'ai voulu améliorer les choses et je me suis donc présenté comme candidat au CFMM en 2007 où j'ai été tiré au sort.
Les instances de concertation offrent l'opportunité de faire évoluer les choses, même dans des domaines moins visibles comme le soutien. Nous faisons réellement avancer les conditions d'exercice du métier de marin même si cela demande du temps et du travail. Cette année notamment, outre l'implication des concertants dans le Plan Familles, la parution du guide du handicap, à l'initiative des concertants, ainsi que la proposition d'extension du don de jours de permissions aux conjoints de marins, en sont de belles illustrations. Le travail de concertant concerne donc autant les conditions de vie du marin en unité qu'en famille, qu'il soit en opération ou dans le soutien, dans l'esprit de l'adage du CEMM : « Chaque marin compte. »

disciplinaire supérieure à 20 jours dans l'année précédant la désignation. Enfin si le marin est ou a détenu un mandat de représentation dans les huit dernières années, il dispose d'une priorité pour les candidatures. Pour ceux inscrits au tableau d'avancement, c'est le futur grade qui fait foi. Chaque candidat doit se signaler en fournissant le formulaire de candidature renseigné[2] et les justificatifs demandés par courrier postal ou voie électronique au secrétariat permanent du CFMM.
La répartition des catégories présentée dans cet article reste soumise à la parution de l'arrêté ministériel qui l'officialisera à la fin du mois de juin.

COMMENT DEVENIR MEMBRE DU CSFM ?

Le CSFM est devenu permanent.
Ses membres exercent un mandat exclusivement dédié à la concertation.
Six marins, élus pour 2 ans (prolongeable jusqu'à 4 ans) par les membres du CFMM y représentent la Marine.
Les modalités de candidature sont équivalentes à celles du CFMM.

(1) Le chef d'état-major de la Marine (CEMM) en assure la présidence effective par délégation.
(2) Disponible sur le portail RH de la Marine.

Info

PROCHAIN TIRAGE AU SORT DU CFMM

Le tirage au sort des nouveaux membres du groupe A du CFMM aura lieu au début du mois de novembre 2018.

L'appel à candidatures sera clos 30 jours avant les opérations de désignation, soit aux alentours de fin septembre/début octobre.

Les élections des marins représentant la Marine au CSFM auront lieu à la fin du mois de novembre.

Pour en savoir plus sur la concertation relisez *Cols Bleus* n° 3055 en suivant ce lien.

© M. DENNIEL/MN

QM Laurent

Guetteur de la flotte et concertant au CFMM

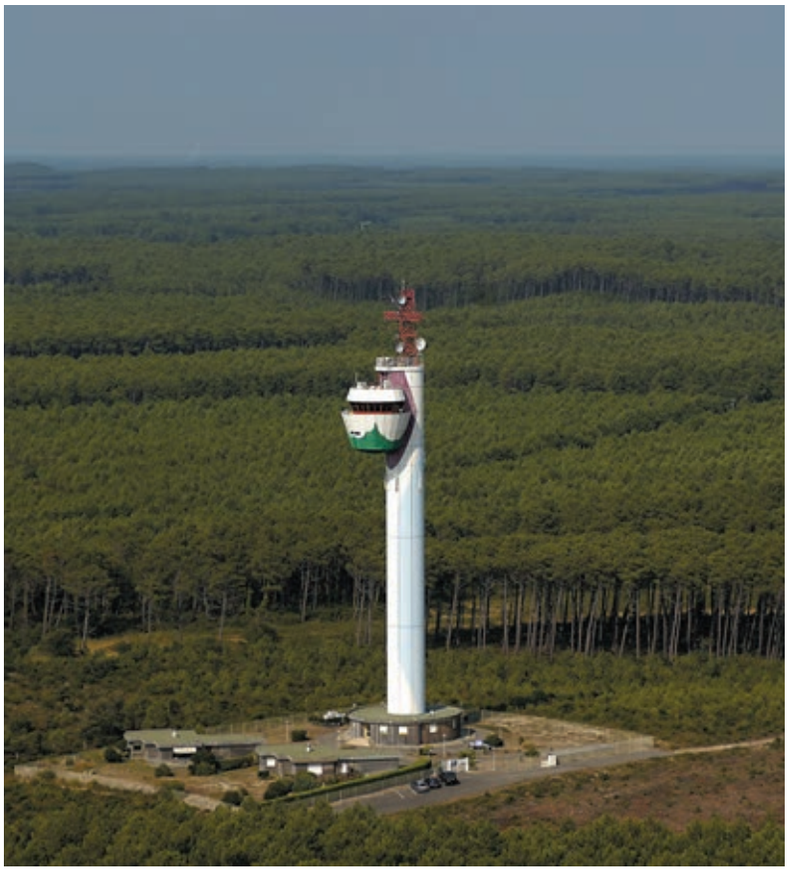
Son parcours

2013 : Engagement dans la Marine en tant que matelot volontaire.
2013-2016 : Première affectation à la vigie du Portzic (29), après avoir fini major de sa promotion.
2015 : Élu au Conseil de la fonction militaire de la Marine.
2016 : Affectation au sémaphore de Fécamp (76).
2017 : Obtention du BAT (2e de sa promotion) et affectation au sémaphore de Messanges.

Meilleur souvenir

«Mon meilleur souvenir jusqu'ici reste la venue de l'ancien ministre de la Défense (Jean-Yves Le Drian) à la vigie. Il était en déplacement à la base navale de Brest. Comme la vigie est située à moins de 5 minutes du port militaire, il est venu nous voir. C'est toujours quelque chose de fort de rencontrer nôtre ministre en personne. Après cette visite, le chef de poste et moi avons été invités à la résidence de l'amiral (CECLANT) pour un repas où l'on a pu de nouveau échanger avec lui.»

© A. MANZANO/MN



© J. PESCHEL/MN

Focus

Le Conseil de la fonction militaire de la Marine (CFMM)

Il s'agit de l'instance nationale de concertation de la Marine. Il est chargé d'étudier toute question relative aux conditions de vie, d'exercice du métier de militaire ou de l'organisation du travail qui concerne les marins. «*C'est une sorte de think tank où les concertants agissent comme des garde-fous*, illustre le capitaine de corvette Jacques, adjoint au secrétaire général du CFMM… *Ils travaillent et réfléchissent sur des sujets de fond.* » Par exemple sur la prise en charge des blessés en service ou encore la compatibilité entre le congé pour convenance personnelle et la garde d'enfants de moins de 8 ans.
Le conseil, qui se réunit deux fois par an en session ordinaire, est représentatif des marins grâce à la diversité des grades, anciennetés, affectations ou spécialités des concertants. Il influe sur les décisions prises par le chef d'état-major de la Marine, qui est responsable du moral et de la condition militaire au sein de la Marine.

Au premier abord, et il le dit lui-même, le quartier-maître Laurent peut paraître «réservé» ou «peu extraverti».
En réalité, ce guetteur de la flotte au sémaphore de Messanges, entré dans la Marine en 2013, apprécie échanger et débattre. Il faut dire que sa spécialité l'y oblige. «*C'est un métier assez isolé. On se connaît presque tous, on discute beaucoup. Cela crée des amitiés*», explique l'intéressé. En dehors de ses missions, ce marin de 25 ans fréquente régulièrement les représentants de catégorie, les majors. Il s'intéresse de plus en plus aux conditions de vie du marin. «*C'est à partir de là que j'ai pris goût à la concertation, sans vraiment m'en rendre compte.*»
En étant élu au Conseil de la fonction militaire de la Marine, le néo-concertant veut apporter sa pierre à l'édifice pour améliorer le quotidien de la communauté marine. «*J'ai toujours eu cette mentalité de faire passer les autres avant moi. C'est le collectif qui compte. Il faut donner de sa personne*», assure-t-il. Ce «chouf» n'hésite pas à faire plusieurs heures de route pour participer à des sessions de travail qui traitent de sujets de fond. Il y prend même plaisir. «*Chacun apporte son point de vue et son expérience dans les débats. Une critique amène une autre, c'est constructif. Finalement, il y a toujours quelque chose de bon qui en ressort. C'est stimulant.*» Motivé et déterminé, le QM Laurent a été nommé récemment secrétaire de la session 59-1 du CFMM, à Brest. «*J'étais le chef d'orchestre. Je devais faire respecter le planning, gérer les temps de parole. Parfois même taper du poing sur la table ou élever la voix. C'était une expérience enrichissante.*»
D'ailleurs, le QM Laurent compte bien «*penser global et ensemble*» pour un moment. «*Mon mandat va s'arrêter lorsque je serai promu second-maître. Mais je souhaite continuer à siéger. Quand il y aura la proposition de nouvelles candidatures, je me proposerai. Ma motivation ne va pas changer.*»

ASP ALEXANDRE BERGALASSE

© M. DENNIEL/MN

Charles de Gaulle : retour en images sur un chantier hors normes

Le porte-avions *Charles de Gaulle* a entamé depuis février 2017 une cure de rajeunissement qui va lui permettre d'aborder la deuxième partie de sa vie avec une capacité opérationnelle moderne et compétitive. Ce chantier à 4 millions d'heures de travail aura vu défiler plus de 160 entreprises, représentant plus de 100 corps de métiers différents et une implication sans faille de l'équipage. Au total, 10 000 opérations de rénovation profondes et de maintenances sur des matériels ou équipements y auront été effectuées, 200 km de câbles posés et 30 000 m² de surfaces peintes… Retour en images sur plus d'un an de travaux et de vie d'un équipage qui aura effectué la moitié des travaux entrepris durant cette période.

PHILIPPE BRICHAUT

© L. BOUILLON/MN

1

© A. PUGNET/MN

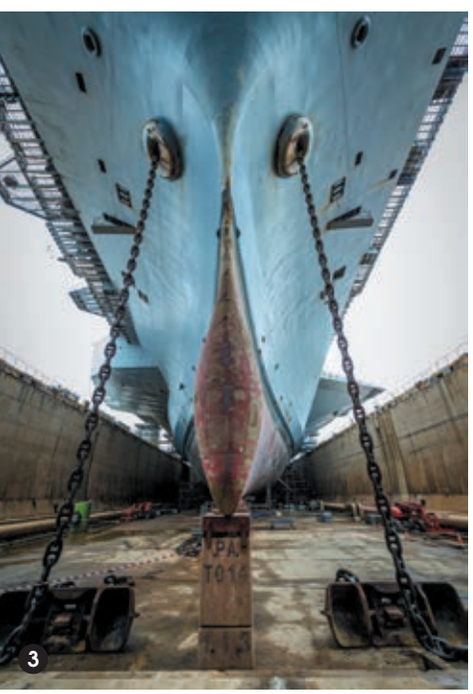
2

1 14 décembre 2016. Le *Charles de Gaulle* regagne Toulon après un déploiement de près de 4 mois dans le cadre de la mission Arromanches 3 de lutte contre Daech.

2 La refonte à mi-vie du porte-avions a débuté en janvier 2017 par une phase préparatoire. À l'aube du 8 février 2017, le *Charles de Gaulle* pénètre dans le grand bassin Vauban où vont s'effectuer la plupart des travaux.

3 28 février 2017. Le *Charles de Gaulle* repose maintenant au sec, sur sa ligne de tins au fond du bassin Vauban. Les ancres et leurs lignes de mouillage sont déposées pour réfection. Les travaux sur la coque externe commencent.

4 8 mars 2017. Les techniciens procèdent au démontage et à la dépose des capteurs situés dans la mature qui doivent être entretenus ou changés. Ici, un brouilleur est démonté pour être entièrement révisé.



© A. PUGNET/MN

© C. LUU/MN

1 21 mars 2017.
La coque est nettoyée et décapée. Les lignes d'arbres, les hélices et les safrans sont démontés afin de procéder à leur entretien.

2 23 mai 2017.
Le central opérations (CO) a été intégralement vidé de l'ensemble de ses appareils. Les ouvriers installent les câbles qui connecteront les nouvelles consoles. Le *Charles de Gaulle* restera ainsi un système de combat moderne et puissant.

3 23 mai 2017.
Une plate-forme est ajoutée au pont d'envol. Elle accueillera des nouveaux systèmes optique d'aide à l'appontage.

4 13 juin 2017.
Après avoir ouvert une brèche dans la coque, les ouvriers débarquent le condenseur de l'une des installations frigorifiques du bord (appareil de climatisation de l'air).

5 Les travaux n'empêchent pas le cours normal de la vie de l'équipage.
Le 28 juillet 2017, le porte-avions change de «Pacha». Les commandants quittant et prenant se donnent l'accolade au milieu d'une haie d'honneur formée par les membres de l'équipage. Le CV de Saint Germain prend le commandement du bâtiment.

© P. GUIOT/MN

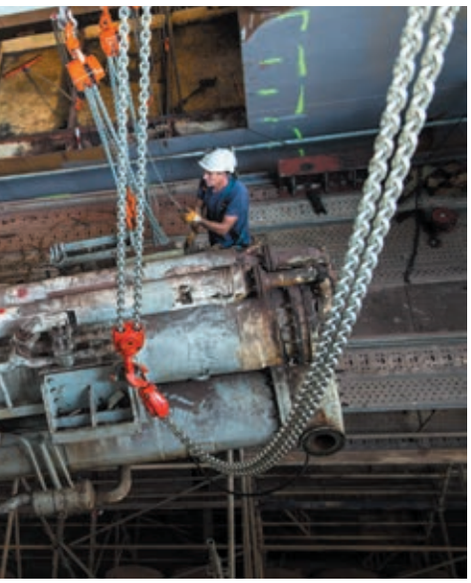
© L. BESSODES/MN

© A. GROYER/MN

© C. MOTET/MN

© A. GROYER/MN

© F. EUSTACHE/MN



© S. CHENAL/MN

6 La coque est repeinte, les lettres *Charles de Gaulle* retrouvent leur couleur d'origine, le blanc.

7 26 septembre 2017. Les industriels installent sur le pont d'envol le nouveau système optique d'aide à l'appontage à lentille de Fresnel IFLOLS (Improved Fresnel Lens Optical Landing System). Ce nouveau dispositif, mieux adapté aux appareils modernes comme le *Rafale*, permet de guider les pilotes lors des appontages.

© C. MOTEI/MN

8 8 février 2018. L'équipe des manœuvriers du bord réinstalle les ancres et les lignes de mouillage. Les marins relient ici deux maillons (unité de mesure correspondant à 30 m de chaîne) par une maille démontable.

9 7 mai 2018. Le bassin Vauban est remis en eau, le porte-avions va de nouveau être à flot. Les opérations majeures qui ne pouvaient s'effectuer qu'au bassin sont terminées mais la refonte est loin d'être finie. Elle va se poursuivre à quai. Il reste encore de nombreuses heures de travail à l'équipage et aux industriels avant que le «Charles» soit déclaré à nouveau «bon pour le service».

© J. VACELET/MN

1781

La bataille de la Chesapeake

© U.S. NAVAL HISTORY AND HERITAGE COMMAND - NH 73927-KN

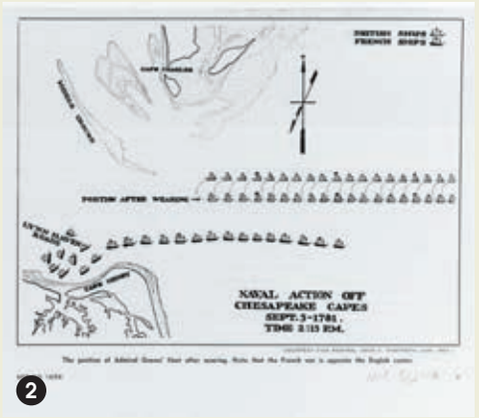
1

En 1781, les armées britannique et américaine se concentrent en Virginie, théâtre jusque-là secondaire de la lutte d'escarmouches qui oppose depuis 1775, les Insurgents aux forces dépêchées par l'Angleterre pour soumettre les treize colonies révoltées d'Amérique du Nord. Élément français précurseur, officiellement désobéissant, le marquis de La Fayette rallie les Insurgents en 1777. Impressionnée par la victoire américaine de Saratoga en 1778, la France s'allie formellement aux États-Unis et y envoie en 1780 «l'expédition particulière» du comte de Rochambeau (6 000 hommes).

Le front terrestre en 1781 : les troupes anglaises déployées en Virginie sont d'abord commandées par Benedict Arnold, héros de Saratoga, qui a trahi l'Indépendance, puis par Lord Charles Cornwallis, un brillant tacticien.
En juin, le général Clinton, qui dirige l'effort anglais depuis la base principale de New York, ordonne à Cornwallis d'établir à Yorktown un port fortifié qui soutiendra un assaut contre Philadelphie.
Côté insurgés, le général Washington, à la tête de «l'armée continentale», et son allié Rochambeau disposent leurs forces à White Plains pour attaquer New York ou marcher sur la Virginie. Dans les deux cas, ils auront besoin de l'escadre antillaise du comte François de Grasse à qui ils laissent le choix du point de son intervention. Rochambeau lui écrit secrètement sa préférence pour Yorktown, contre l'avis de Washington qui veut prendre New York. En Virginie, Cornwallis jure «d'attraper le galopin» La Fayette qui mène des coups de main.

STRATÉGIE NAVALE

La flotte de l'amiral de Grasse comprend 28 navires de ligne et 3 200 hommes. Le comte appareille le 15 août du Cap Français, décidé à suivre Rochambeau. Il est poursuivi par l'amiral anglais Georges Rodney qui ignore si de Grasse rentre en Europe ou gagne l'Amérique du Nord. Dans cette seconde hypothèse, Rodney détache 14 vaisseaux sous les ordres de Samuel Hood qui doit trouver de Grasse sur les côtes américaines. Pressentant les intentions de son adversaire, Hood gagne trop vite l'embouchure de la Chesapeake, dès le 25 août, où ne trouvant pas de Grasse, il va rallier l'amiral Thomas Graves à New York.
Également sollicité pour son renfort, le commandant de l'escadre française à Newport, le comte de Barras Saint-Laurent, appareille le 27 août avec 8 navires de ligne, 4 frégates et 18 transports chargés de pièces d'artillerie destinées au siège de Yorktown. Contournant New York très au large, Barras évite la Royal Navy



© U.S. NAVAL HISTORY AND HERITAGE COMMAND – NH 92246

© US LIBRARY OF CONGRESS

1 Huile sur toile de V. Sveg (1962) représentant une scène de la bataille de la Chesapeake.

2 Carte représentant la situation des deux flottes le 5 septembre 1781 à 14 h 15, publiée au printemps 1958 dans le magazine *The iron Worker*.

3 Carte de la partie de la Virginie ou l'armée combinée de France et des États-Unis de l'Amérique a fait prisonnière l'armée anglaise commandée par Lord Cornwallis le 19 octobre. 1781, avec le plan de l'attaque d'Yorktown et de Glocester. Publiée vers 1781 par Esnauts et Rapilly, Paris.

mais perd du temps. Naviguant aussi à l'extérieur des routes maritimes pour éviter d'être repéré, de Grasse parvient à l'embouchure de la baie de la Chesapeake le 30 août, 4 jours après Rodney, son malchanceux poursuivant. Il piège les deux frégates britanniques chargées de prévenir New York de son arrivée. Sur le front terrestre, Washington – rallié malgré lui au plan contre Yorktown - et Rochambeau, franchissent l'Hudson le 24 août, laissant derrière eux des troupes pour masquer leur mouvement vers la Virginie et laisser croire que leur objectif demeure toujours New York.

JOURNÉE DU 5 SEPTEMBRE 1781

Avec la nouvelle du départ de Barras de Newport le 27, les Anglais n'ont plus de doute. L'objectif franco-américain est bien Yorktown et pas New York. Avec 19 bâtiments de ligne, dont certains usés manœuvrent mal, Graves appareille le 31 et vient mouiller le 5 septembre à 9 h 30 sur l'embouchure du Chesapeake. Il y surprend l'amiral de Grasse, dans la baie où celui-ci vient de débarquer des renforts pour le siège de Yorktown. Au départ chacun croit apercevoir la flottille de Barras avant de prendre la mesure de l'adversaire. De Grasse assemble à la hâte 24 vaisseaux de ligne contre la marée montante. Dispersés à terre, ses équipages sont incomplets. À 11 h 30, la flotte française largue ses ancres et par ordre de vitesse forme une ligne qui se distend tellement que la flotte anglaise aurait pu la couper.

À bord de l'*Auguste* et avec trois autres bâtiments, le fameux Louis de Bougainville se retrouve ainsi exposé très loin devant. Graves et de Grasse manœuvrent longuement. Les deux flottes parviennent à engager un duel d'artillerie sur l'avant et le centre de leurs lignes. L'avantage numérique français joue peu mais la flotte anglaise essuie un tir plus précis. Au coucher du soleil, Graves cesse le combat, entraîné ensuite très au large et pendant plusieurs jours par de Grasse. Le comte veut absolument protéger l'arrivée de Barras et de son matériel de siège, déterminant pour la prise de Yorktown. Le 13 septembre, les deux flottes se séparent, regagnant respectivement la Chesapeake et New York. Graves est critiqué pour ne pas avoir concentré ses navires et obtenu un succès décisif. Le 17, Cornwallis écrit que si on ne lui porte pas secours au plus vite, «*il faudra s'attendre à apprendre le pire*». Graves, qui n'a perdu qu'un seul navire, répare et prépare une seconde tentative.

Lorsqu'il appareille le 19 octobre, il est trop tard : Yorktown est tombée deux jours plus tôt. Frustré de son plan d'attaquer New York, George Washington concède à de Grasse le rôle décisif : « *Vous aurez remarqué que quels que soient les efforts accomplis par les armées terrestres, c'est la marine qui a tranché dans la présente lutte*.» Un historien conclut : « *Tactiquement, [la] Bataille de Chesapeake est une victoire à l'arrachée pour les Français, mais stratégiquement, c'est la victoire des franco-américains qui scelle le sort de la guerre.* » La Royal Navy prend sa revanche l'année suivante aux Saintes. Rodney y défait l'amiral de Grasse, le fait prisonnier et le présente au roi d'Angleterre, qui lui rend son épée. Mais le succès naval de la Chesapeake permet celui terrestre de Yorktown qui sonne la fin de la résistance anglaise et donne l'indépendance aux États-Unis.

ALEXANDRE SHELDON-DUPLAIX

État des pertes

Protagonistes	Royaume de France Comte de Grasse	Royaume de Grande-Bretagne Thomas Graves
Forces	24 navires de ligne (1 542 canons)	19 navires de ligne (1 410 canons)
Pertes	220 tués ou blessés 2 navires endommagés	90 morts, 246 blessés 5 navires endommagés 1 navire sabordé

La coopération aéronavale franco-américaine

Le La Fayette (1951) et le Bois Belleau (1953)

Le déploiement Chesapeake – l'embarquement des *Rafale* de la Marine sur le porte-avions *USS George H. W. Bush* au mois de mai 2018 – témoigne d'un niveau de confiance inégalé entres les deux marines française et américaine.
Des échanges de courte durée ont déjà eu lieu entre les porte-avions français *Clemenceau, Foch* et *Charles de Gaulle* et leurs homologues américains avec des *Crusader* puis des *Rafale*. L'aide américaine à la Marine française remonte à 1943 avec la création de la flottille FNFL 6FE sur *PBY Catalina*, puis en 1944, d'avions d'assaut *SBD Dauntless* (flottilles 3FB et 4FB) et une seconde flottille de *Catalina*, la 8FE.

© DR 1

Pour l'aviation embarquée, rappelons l'aide très importante qu'a constitué le prêt de deux porte-avions, venant en renfort des deux ex-britanniques *Dixmude* (1945) et *Arromanches* (1946). Dans le cadre de l'OTAN, créée en 1949, la France doit en effet être capable de fournir deux ou trois groupes « Hunter Killer » pour la lutte anti-sous-marine en Méditerranée ou en Atlantique. Pour obtenir cette capacité, il est prévu que l'US Navy prête deux ou trois porte-avions à la Marine française.
Le *La Fayette* est, en principe, le noyau du premier groupe. Il est livré en 1951 et le *Bois Belleau* le sera deux ans plus tard. Il n'y aura pas de troisième porte-avions. Simultanément, en 1951, l'US Navy accepte de nouveau de former des pilotes et du personnel volant dans ses écoles. Elle l'avait déjà fait de 1943 à 1946.

LE *LA FAYETTE* (1951)

L'*USS Langley* est officiellement cédé à titre de prêt à la France le 16 octobre 1950 dans le cadre du MDAP (Mutual Defense Assistance Program). Les travaux de remise en état commencent le 9 janvier 1951. Le 17 avril, le *Dixmude* arrive à Philadelphie avec le personnel de la 4F et des renforts pour le *Langley*. Il repart pour la France et revient à Philadelphie le 31 mai avec le personnel de la 12F.
Les marins des 4F et 12F sont alors envoyés à la NAS (Naval Air Station) Quonset Point (Rhode Island). Ils s'entraînent d'abord sur des appareils de l'US Navy puis sur ceux qui leur sont livrés, des TBM-3E pour la 4F et des F6F-5 pour la 12F. Le TBM est une nouveauté pour l'aéronautique navale. Il va remplacer les SB2C *Helldiver*. Quant aux F6F, un premier lot a déjà été livré en 1950 pour remplacer les *Seafire*.
Le personnel au sol s'entraîne dans les écoles en mars et avril à Boston et à Philadelphie. Le *Langley* passe sous pavillon français le 2 juin, portant

© DR

alors le nom de *La Fayette*. Le contre-amiral Jozan, commandant les Forces aéronavales en Méditerranée, fait reconnaître le capitaine de vaisseau Henri Ruyssen comme commandant du *La Fayette*. Le CV Ruyssen a déja commandé le porte-avions *Dixmude* en 1947-1948.
Le *La Fayette* fait sa première sortie en mer pour essais du 6 au 8 juin. Les marins des flottilles rallient Norfolk le 12 juillet. Le bâtiment quitte Philadelphie le 16 juillet et arrive le lendemain à Quonset Point. Il embarque les flottilles et effectue une sortie de deux jours du 19 au 21 juillet puis rallie Norfolk. L'entraînement du bâtiment se fait sous forme de « shake down cruises » (tests de performance avant entrée en service) sous la direction du capitaine de vaisseau américain Gardiner qui a connu les Français à Agadir en 1944.
Les sorties sont journalières du 19 au 26 juillet, comportant 315 appontages. D'autres sorties sont réalisées pour des essais de vitesse du 1er au 11 août. Le bâtiment atteint 25 nœuds. Il atteindra un mois plus tard les 30 nœuds. Trois sorties pour le groupe aérien sont réalisées du 13 au 29 août. Le 1er septembre, le *La Fayette* quitte alors Norfolk avec les 4F et 12F pour Toulon qu'il atteint le 11 septembre après avoir lancé les 30 avions vers Hyères.

LE *BOIS BELLEAU* (1953)

Le *Belleau Wood*, rebaptisé *Bois Belleau*, est transféré à la France le 5 septembre 1953, à Alameda, dans la baie de San Francisco (Californie) initialement pour la durée de la guerre d'Indochine, puis pour cinq ans. Il est commandé par le CV Henri Mornu.
Il appareille le 30 septembre pour la base navale de San Diego où il arrive le 2 octobre. Il effectue quelques sorties en mer du 5 au 26 octobre sans mouvements aériens. Trois TBM et un *Corsair* déclassés de l'US Navy sont à bord pour l'entraînement du personnel de pont d'envol et hangar.
L'équipage français est au complet le 15 octobre avec l'arrivée de France de 250 hommes.
Le *Bois Belleau* embarque 6 puis 8 TBM et un hélicoptère *Pedro HO3S-1*, tous américains, ainsi que 12 pilotes et des mécaniciens de l'US Navy. Il est en mer du 26 octobre au 13 novembre. Le bilan de cette sortie est de 140 catapultages, 18 décollages et 152 appontages.
Le personnel de la 4F arrive de France le 12 novembre à New York. Les équipages vont se familiariser en novembre et décembre avec le radar APS-20 qui équipe le TBM-3W. Les vols se feront finalement sur des P2V *Neptune* et le temps ne sera pas suffisant pour voler sur TBM-3W aux États-Unis.
Après sa période de mise à niveau sous contrôle américain, le porte-avions quitte San Diego le 14 novembre, emprunte le canal de Panama le 20 et arrive à Norfolk le 24. Il est en petit carénage du 24 novembre au 9 décembre. Le 10 décembre, le porte-avions charge par la grue 16 TBM-3W et 2 hélicoptères HUP. Il appareille de Norfolk le lendemain et arrive à Bizerte le 22 décembre. Là, les TBM-3W sont débarqués, toujours par la grue. Le *Bois Belleau* rejoint Toulon le 23 décembre et est admis au service actif ce jour-là. Il embarquera pour la première fois des flottilles (14F Corsair et 6F TBM) le 19 février 1954 puis, après plusieurs exercices, quittera Toulon le 7 avril pour l'Indochine.

VICE-AMIRAL D'ESCADRE (2S) XAVIER PAÏTARD
ET ROBERT FEUILLOY
ARDHAN (ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE DE DOCUMENTATION SUR L'HISTOIRE DE L'AÉRONAUTIQUE NAVALE)

1. Juillet 1951. Le porte-avions *La Fayette* sous grand pavois à Quonset Point, Rhode Island.
2. Le capitaine de vaisseau Henri Ruyssen (au centre de la photo), commandant du porte-avions *La Fayette*.
3. San Diego, 15 octobre 1953. Un TBM-3W est hissé à bord du porte-avions *Bois Belleau* à partir du quai.

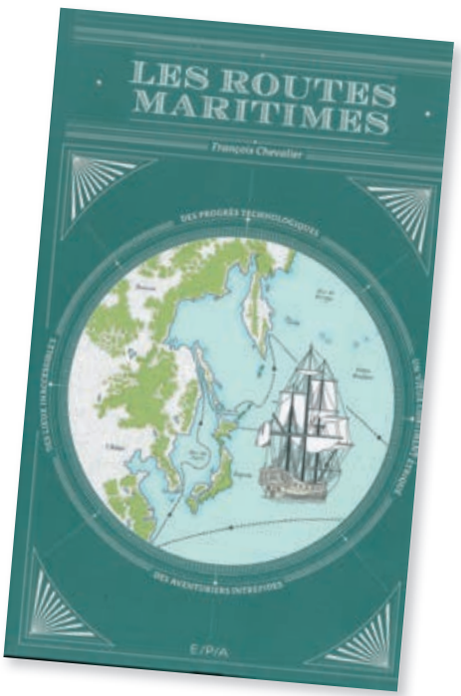
© DR

loisirs

Musique | Livres | Cinéma | Expos | Spectacle

PATRICIA BRUNET,
CHARLES DESJARDINS ET PHILIPPE BRICHAUT

Les routes maritimes
Des siècles d'aventures en mer



ARCHITECTE NAVAL, FRANÇOIS CHEVALIER EST L'AUTEUR D'UNE VINGTAINE D'OUVRAGES DE RÉFÉRENCE SUR LA PLAISANCE. IL A REÇU PLUSIEURS PRIX LITTÉRAIRES (DONT LE PRIX NEPTUNIA DU MUSÉE DE LA MARINE). Son dernier ouvrage décrit comment les hommes ont appris à naviguer et à se repérer sur toutes les mers. Les embûches sont légion mais les découvertes sont inestimables. Exemple ? En 1906, à la surprise générale, le Norvégien Amundsen réussit à vaincre le passage du Nord-Ouest. Parti d'Oslo (la capitale norvégienne alors appelée Christiana), l'été 1903, à bord d'un phoquier d'occasion, le *Gjøa*, Amundsen contourne le Groenland, dépasse l'île Somerset et descend plein sud. Cerné par les glaces et des eaux peu profondes, le petit *Gjøa* entre alors dans une baie pour observer la dérive du nord magnétique. Amundsen s'installe à terre et passe près de deux ans avec les Inuits avant de prendre la direction de l'océan Arctique pour atteindre enfin le Pacifique. Patience et longueur de temps… De l'Odyssée d'Ulysse à l'exploration du Pacifique, en passant par le premier tour du monde de Magellan, l'auteur retrace avec force détails les exploits des grands navigateurs, cartes à l'appui, dans un style vif et clair. (P. B.)

Les routes maritimes, François Chevalier. Éditions E/P/A. 2017, 224 pages, 25 €.

le saviez-vous ?

Peau de bouc

«Je vais te mettre sur la peau !» Lorsqu'un marin entend le capitaine d'armes lui dire cette phrase, il ne s'agit pas d'une bonne nouvelle. En effet, il entend par là qu'il va l'inscrire sur la « peau de bouc », surnom du cahier de demande de punitions. À l'époque de la marine à voile, la peau de bouc était une peau de mouton, de chèvre ou de bouc tendue sur une planchette et accrochée à la dunette du navire, lieu où l'officier de quart se tenait en permanence. On y inscrivait au crayon le nom des matelots à punir, le motif invoqué et le type de punition demandée. À l'appel du soir, le capitaine d'armes annonçait les punitions du jour prononcées par le commandant. Les inscriptions étaient ensuite grattées afin que la peau puisse être prête à servir dès le lendemain. Une feuille de papier n'aurait effectivement pas résisté longtemps sur une dunette balayée par le vent et les embruns. Plus tard, le capitaine d'armes disposa d'un vrai cahier de punis avec une couverture reliée mais toujours en peau de caprin. À noter que le cahier de punis est parfois également surnommé «pêle-mêle» mais cela fera l'objet d'un autre « le saviez-vous »! (Ph. B.)

Arctique L'histoire secrète
Un combat de 2500 ans

L'écrivain de Marine Dominique Le Brun a signé plus de 200 ouvrages en près de 40 ans d'écriture. L'auteur revisite aujourd'hui la conquête du pôle Nord avec un regard en lien avec l'actualité, notamment l'intérêt renouvelé de la Russie pour cette zone, la plus septentrionale de la planète. Le lecteur curieux sera comblé par la richesse des informations rassemblées dans cet ouvrage. Sait-on par exemple que plus de trois siècles avant notre ère, le Massaliote Phytéas (originaire de l'antique Marseille) a été le premier navigateur à s'aventurer dans les mers glaciales du Grand Nord. Cette Histoire secrète permet aussi de redécouvrir des héros oubliés de cette région hostile. Parmi eux, on retiendra l'officier de Marine français Joseph-René Bellot à qui la Royal Navy a dressé un monument bien en vue, dominant la Tamise, à Londres. Loué pour son courage, Bellot s'était illustré comme capitaine en second lors de deux premières expéditions de recherche de sir John Franklin, disparu dans l'archipel arctique canadien. (P. B.)

Arctique L'histoire secrète,
Dominique Le Brun. Éditions Omnibus. 2018, 624 pages, 23 €.

Le trésor des Américains – Les aventures de Gilles Belmonte (T2), Cap sur le Nouveau Monde

GILLES BELMONTE EST DE RETOUR. Après *Pour les trois couleurs*, premier épisode de ses aventures, le capitaine de frégate poursuit ses pérégrinations maritimes. Adieu les Antilles, cap cette fois sur les États-Unis.
Novembre 1799. La France révolutionnaire est à la veille du coup d'État du 18 brumaire. De retour d'Égypte, Bonaparte cherche à redresser les finances de la République en pleine ébullition, avant d'imposer son propre règne. Où trouver des fonds ? L'espoir vient des anciennes colonies du Nouveau Monde devenues indépendantes et que Paris a bien aidé à s'émanciper de la tutelle britannique.
L'intrépide Belmonte est chargé de retrouver le trésor que les Anglais ont abandonné précipitamment après leur défaite de Yorktown (28 septembre-19 octobre 1781). Alors qu'il se morfondait loin de la mer, le fougueux officier de Marine reprend du service. Il se voit confier une nouvelle fois le commandement de sa fière frégate *L'Égalité* et de deux navires d'escorte, la *Justice* et la *Sémillante*. La suite est riche en rebondissements : intrigues avec les Américains, chassé-croisé avec les Anglais, batailles navales et, bien sûr, suspense et tentations sentimentales…
Avec ce deuxième opus, Fabien Clauw confirme son talent d'écrivain épique. Marin lui-même (trois participations à la Solitaire du *Figaro*) installé à La Rochelle, il fait revivre avec réalisme, intensité et finesse l'univers de la marine à voile de l'époque. *Cols Bleus* avait apprécié le tome 1 (*cf. CB 2046 – mars 2016*) et attendait avec impatience le suivant. C'est une nouvelle réussite ! (C. D.)

Le trésors des Américains – Les aventures de Gilles Belmonte (T2), Fabien Clauw, Éditions Paulsen, 344 pages, 22 €.

Jeu : Bataille navale
A-5 ! Dans l'eau !

Les Éditions Vagnon proposent un ouvrage beaucoup moins sérieux que leur célèbre code. En effet, ce livre-jeux contient 40 grilles de bataille navale de trois niveaux de difficultés différents : 49, 100 et 169 cases. Le livre s'ouvre, se plie en 4 parties, formant ainsi deux pupitres. Il ne vous reste plus qu'à vous asseoir face à face, tailler vos crayons et vous lancer dans la bataille. Idéal pour les vacances, ce grand classique du jeu de société est une bonne alternative aux écrans. (Ph. B.)

Bataille navale ! Éditions Vagnon, 80 pages, 9,95 €.

Expo : Canal de Suez
Une épopée

La nouvelle exposition de l'Institut du Monde Arabe revient sur une extraordinaire entreprise humaine : «L'épopée du Canal de Suez, des pharaons au XXIe siècle». Avant tout français dans sa conception et sa réalisation, le célèbre canal n'a été totalement réalisé qu'en 1869 grâce à Ferdinand de Lesseps, à l'époque vice-consul à Alexandrie. Il procéda à une levée de fonds massive à la Bourse de Paris. L'exposition-fleuve permet également de dérouler l'histoire et les enjeux de cette région depuis l'époque des pharaons jusqu'aux tous derniers travaux contemporains d'extension du canal en 2015.

L'épopée du Canal de Suez, des pharaons au XXIe siècle, du 27 mars au 5 août 2018 (du mardi au vendredi de 10 h à 18 h, les samedis et dimanches de 10 h à 19 h). Plein tarif : 12 € . Renseignements : www.imarabe.org.

Le Magenta
Des empires redécouverts

Sur une idée de l'archéologue Jean-Pierre Laporte et sous la direction du capitaine de vaisseau (h) – aujourd'hui archéologue sous-marin – Max Guérout, l'épave du *Magenta* a été retrouvée il y a 20 ans. C'est l'histoire haletante de la redécouverte de ce cuirassé, disparue en rade de Toulon en 1875 avec sa cargaison d'antiquités, qui nous est contée dans ce livre. (P. B.)

Le Magenta, Max Guérout et Jean-Pierre Laporte. CNRS Éditions. 2018, 312 pages, 24 €.

Les cinq voyages de l'Antoinette
L'odyssée d'un trois-mâts

Fils de marin de commerce, petit-fils et arrière-petit-fils de marin pêcheur, le Quimpérois Maurice Trépos se passionne depuis plus de trente ans pour tout ce qui se rapporte à la mer. L'histoire du trois-mâts long courrier *Antoinette* (1902-1912) est un témoignage palpitant sur les derniers grands navires à voile et leurs équipages. Tous les faits mentionnés sont rigoureusement authentiques et sont illustrés par près de 300 documents d'époque. (P. B.)

Les cinq voyages de l'Antoinette, Maurice Trépos, Éditions Coop Breizh. 2016, 287 pages, 49 €.

Quiz

Testez vos connaissances !

© MN

1 - Qui commandait l'escadre française à Newport, lors de la bataille de Chesapeake ?
a) Le comte de Barras Saint-Laurent
b) Le comte François de Grasse
c) Le marquis de La Fayette

2 - Combien d'appontages ont été réalisés au cours du déploiement Chesapeake ?
a) 117
b) 217
c) 317

3 - Quelle est la signification de l'acronyme EDIM ?
a) Embarcation de la drome d'intervention maritime
b) Établissement délégataire pour l'inscription maritime
c) Équipes de défense et d'interdiction maritime

4 - Quel surnom est donné par les marins au cahier de demande de punition tenu par le capitaine d'armes ?
a) Peau d'âne
b) Peau de bouc
c) Peau de renard

5 - Depuis quelle année est-il possible pour un marin de faire don de ses permissions à un autre militaire ou agent du ministère des Armées ?
a) 2015
b) 2017
c) 1955

Réponses : 1(a) - 2(b) - 3(c) - 4(b) - 5(a)

ABONNEZ-VOUS !

Envoyez ce bon de commande complété et accompagné de votre règlement à :
ECPAD - SERVICE ABONNEMENT 2 À 8 ROUTE DU FORT - 94205 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE : AGENT COMPTABLE DE L'ECPAD
TEL : 01.49.60.52.44

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Localité : .....
Code postal : .....
Pays : .....
Téléphone : .....
Email : .....

Je désire m'abonner à Cols Bleus
Prix TTC, sauf étranger (HT)
Je règle par chèque bancaire ou postal, établi à l'ordre de :
Agent comptable de l'ECPAD

☐ Je souhaite recevoir une facture

		6 mois (5 n° + HS)	1 an (10 n° + HS)	2 ans (20 n° + HS)
Tarif normal	France métropolitaine	○ 14,00 €	○ 27,00 €	○ 53,00 €
	Dom-Com	○ 23,00 €	○ 46,00 €	○ 88,00 €
	Étranger	○ 28,00 €	○ 55,00 €	○ 106,00 €
Tarif spécial*	France métropolitaine	○ 11,00 €	○ 24,00 €	○ 46,00 €
	Dom-Com	○ 20,00 €	○ 41,00 €	○ 81,00 €

(*) Le tarif spécial est conditionné par l'envoi d'un justificatif par le bénéficiaire. Il est réservé aux amicalistes, réservistes, jeunes de moins de 25 ans ainsi qu'aux personnels civils et militaires de la défense, aux mairies et correspondants défense.

Publicité

GAUMONT PRÉSENTE
LAMBERT WILSON
DIANE ROUXEL
VOLONTAIRE
UN FILM DE
HÉLÈNE FILLIÈRES
AVEC ALEX DESCAS CORENTIN FILA JOSIANE BALASKO ANDRÉ MARCON
SCÉNARIO DE HÉLÈNE FILLIÈRES ET MATHIAS GAVARY MUSIQUE ORIGINALE BRUNO COULAIS MONTAGE ÉRIC DUMONT SON THOMAS GUYARD VINCENT MONTROBERT JEAN-PAUL HURIER DÉCORS JÉRÉMY STREISO COSTUMES LAURENCE STRUZ MONTAGE YVES DESCHAMPS ASSISTANT RÉALISATEUR JOSEPH RAPP SCRIPTE FRANÇOISE THUILLIER CASTING TATIANA VALLE
DIRECTION DE PRODUCTION VINCENT LEFEUVRE UNE COPRODUCTION ALBERTINE PRODUCTIONS GAUMONT ET FRANCE 2 CINÉMA AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ CINÉ+ FRANCE TÉLÉVISIONS AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION BRETAGNE ET DE L'ANGOA AVEC LA PARTICIPATION DE ENTOURAGE PICTURES PRODUIT PAR SIDONIE DUMAS ET MATTHIEU TARDIT
Albertine | productions
•2cinéma
CANAL+
CINE +
LE 6 JUIN AU CINÉMA
france•tv
Gaumont